

# Pourquoi Pas?

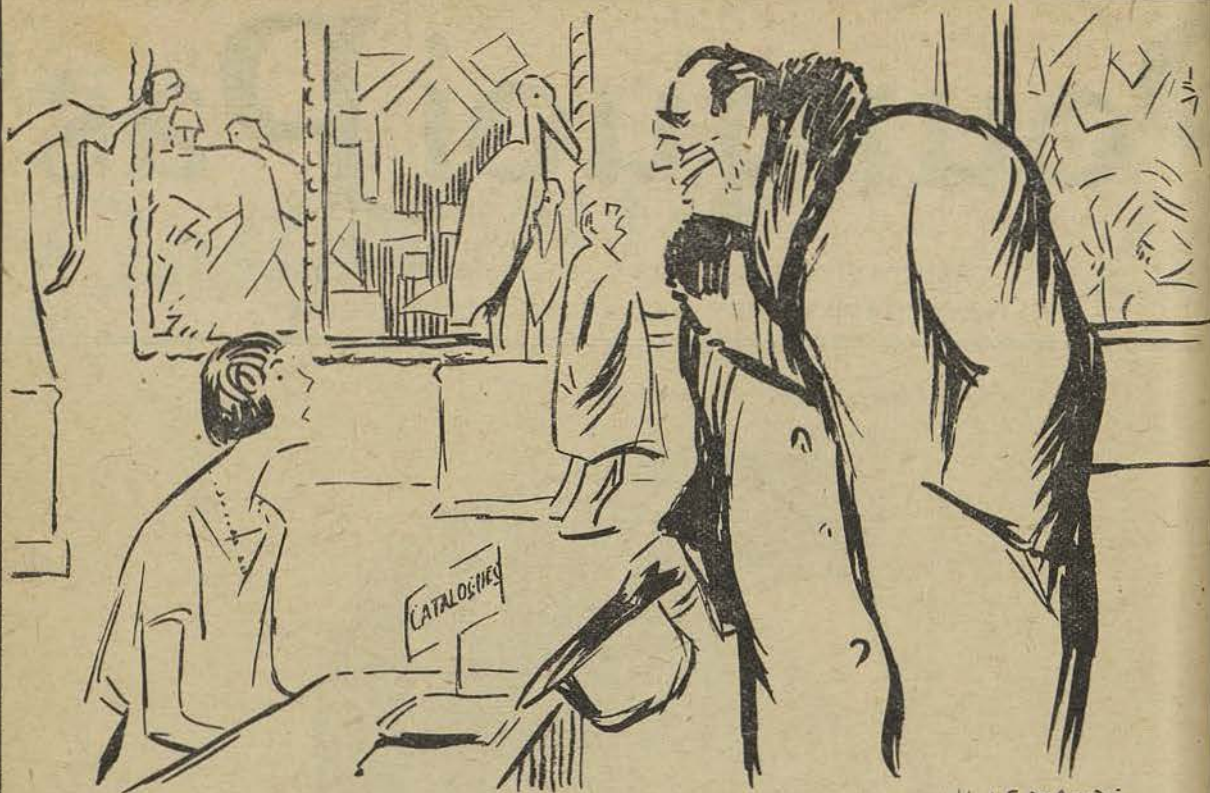
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**P. BEAUPAIN**

Directeur du journal *L'Etoile Belge*





« Pardon, Mademoiselle!  
 » Quand vous êtes seule ici, n'avez-vous pas peur!!? »

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

### Réponses exactes au

N° 5. — LA CLEF

Lucien Henrion, Schaerbeek; Marius Muret, Watermael-Boitsfort; Emile Dumont, Gosselies; Henri Haine, de Binche; Robert Villain, Ransart; M<sup>me</sup> P. Stacquet, Liège; Andrée Bovy, Verviers et M<sup>me</sup> Henquin, Evre. Un grand nombre de nos lecteurs ont estimé qu'il s'agissait de la clef de l'hôtel, en utilisant l'anneau de la clef, mais en laissant l'U du panneton sans emploi. D'autres, dont nous regrettons de dissiper l'illusion, ont cru trouver la clef du ciel.

Quelques réponses exactes au n° 4 nous sont parvenues trop tard : celles de Maurice Quito, Tournai; de Paul Decroix, Bruxelles; de Paula Gorain, La Louvière; de Jean Jacques, Ixelles et de Georges Steyaert, Bruxelles.

Rappelons que le dernier délai est fixé au lundi, à midi.

N° 6. — SILHOUETTE D'ANIMAL.

(Solution.)



N° 7. — MOTS EN LOSANGE

1. Consonne. 2. Masse dure.
3. Assemblée. 4. Etat d'une planche polie à la varlope.
5. Homme célèbre. 6. Région.
7. La côte. 8. Participe passé.
9. Voyelle.

Les réponses exactes seront publiées dans le numéro du 24 janvier.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPONSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION 9, rue de Berlaimont Bruxelles Boîte de Cor. Nos 19.97-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphones N° 165 46 et 165 47
	Belgique	45 00	23 00	12 00	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

## P. BEAUPAIN

Dans le journalisme, l'avancement se fait plutôt au choix ou... au hasard qu'à l'ancienneté. Il suffisait de voir avec quel entrain, au mois de juillet dernier, notre bon confrère Beaupain, alors directeur de la Province de Namur, nous aida à célébrer, à la manière wallonne ou plutôt belge, l'anniversaire, désormais déflamingantisé, de la bataille des Eperons d'Or, pour se dire qu'il était de ceux qui peuvent compter sur le choix et sur le hasard. Beaupain a la solidité tranquille de l'optimiste que la vie récompense de la confiance qu'il met en elle. Tout de même, il a dû être un peu étonné quand pour la première fois, par la grâce de Georges Marquet, potentat d'industrie, de finance, d'hôtellerie et de journalisme (si le journalisme mène à tout, tout mène au journalisme), il mit pour la première fois son séant directorial, jusqu'alors namurois, dans le fauteuil essentiellement bruxellois où toute une dynastie de Madoux s'était assise.

Certes Beaupain n'est pas le premier directeur de journal qui nous vint de province, mais l'Etoile, l'ancienne Etoile, c'était tellement Bruxelles! L'Indépendance, notre vieille Indépendance s'auroloait d'un vétéran prestige international; le Journal de Bruxelles, le Journal de Bruxelles, si gentiment bohème sous son masque de respectabilité, c'était le conservatoire de la vieille doctrine catholique plus provinciale que bruxelloise; l'Etoile, c'était l'organe d'une certaine bourgeoisie dont le libéralisme et le conservatisme avaient des nuances essentiellement bruxelloises. Mais tout passe, « le marbre même s'use », comme dit le poète et aussi cette bonne vieille bourgeoisie bruxelloise, aujourd'hui complètement désaxée comme tout le siècle. Son journal a dû se moderniser et voilà que c'est le provincial Beaupain qui représente cette modernisation.

Pourquoi pas, après tout? La facilité des communications et l'exiguïté de notre territoire font que, malgré toute notre humeur particulariste, et même malgré

le flamingantisme, les villes de province, Anvers et Liège exceptées, tendent à devenir des espèces de faubourgs de Bruxelles. Et puis ce journalisme de province est, en somme, une rude et bonne école. Beaupain ne peut pas se vanter comme tous les directeurs de journaux américains d'avoir commencé par crier le journal dans les rues et par balayer le bureau, mais il est vrai qu'il a commencé par les petits emplois.

???

Notons d'abord que ce Namurois désormais naturalisé Bruxellois n'est pas de Namur. Il est de Verviers. Il naquit dans cette bonne ville en 1885, car c'est un jeune, le brigand! Après de bonnes études à l'Athénée, il commença par entrer comme modeste employé dans la banque où son père était comptable. Peu d'avenir. Le père de notre Beaupain s'en aperçoit et, comme Verviers est la ville de la laine, il place son rejeton dans une maison ayant pour spécialité le lavage des laines d'Australie et du Cap. Moins d'avenir encore que dans la banque. Les patrons de la fabrique, convaincus qu'ils possédaient un secret merveilleux pour apprécier le rendement d'une laine brute, le gardaient comme Fafrer et Fasold l'or du Rhin et se méfiaient de tout le monde, particulièrement de leurs employés. Le jeune Beaupain s'évade de cette espèce de geôle industrielle, avec de juvéniles convictions syndicalistes dont il est quelque peu revenu depuis. Confiant dans son étoile, il entre à l'Union libérale où on le met au reportage sous la rude férule d'un certain Désiré Vinche, vieux journaliste qui ne manquait pas de talent mais qui, à l'ancienne mode, se montrait aussi dur pour les jeunes qu'il était indulgent pour lui-même. En même temps, Beaupain collaborait au Travail, le journal de ce curieux bonhomme qu'était Jean Roggemann, ancien tisserand qui s'était instruit tout seul par d'immenses lectures assez mal digérées mais qui lui avaient donné une foi touchante et magnifique dans l'idée, espèce de saint du socialisme et du syndicalisme naissants.

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants

# Sturbelle & Cie

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES



# ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & Co

23, rue Philippe-de-Champagne, 23, BRUXELLES

## Une offre exceptionnelle Un cadeau utile NOS TROUSSEAUX FAMILIAUX

### Trousseau réclame n° 1 :

- 3 draps de lit, 200 × 200, toile de Courtrai, ourlets à jour;
  - 3 draps de lit, 200 × 300, toile des Flandres, ourlets à jour;
  - 6 draps de lit, 200 × 300, toile des Flandres, première qualité;
  - 6 taies, 70 × 70, toile des Flandres;
  - 6 grands essuies éponge, 70 × 100, forte qualité;
  - 6 essuies cuisine, 75 × 75, pur fil;
  - 6 mains éponge;
  - 1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte, 160 × 200;
  - 6 serviettes blanches assorties, 65 × 65;
  - 12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour;
  - 12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.
- RECEPTION : 90 francs, et dix-sept paiements de 90 francs par mois.

### Trousseau n° 1 :

- Au choix :
- 6 draps toile de Courtrai, 230 × 300, ourlets à jour (mains);
  - 6 taies assorties,
  - ou
  - 8 draps toile de Courtrai, 180 × 300, ourlets à jour (mains);
  - 4 taies assorties;
  - 1 superbe nappe, damassé fleuri, 160 × 170, avec
  - 6 serviettes assorties, 65 × 65;
  - 1 nappe, fantaisie damassée, 160 × 170;
  - 6 serviettes assorties;
  - 6 essuies éponge, extra, 100 × 60;
  - 6 grands essuies toilette, damassé toile;
  - 6 grands essuies cuisine, pur fil;
  - 12 mouchoirs homme, batiste de fil ajourée;
  - 12 mouchoirs dame, batiste de fil double-jour.
- RECEPTION : 125 francs, et treize paiements de 125 francs par mois.

### Trousseau messieurs n° 1 :

- 3 chemises, fantaisie, devant soie;
  - 6 cols;
  - 1 chemise blanche;
  - 2 chemises de nuit;
  - 3 paires de chaussettes;
  - 3 cravates;
  - 3 camisoles;
  - 3 caleçons;
  - 12 mouchoirs homme.
- RECEPTION : 55 francs, et quinze paiements de 55 francs par mois.

### Trousseau réclame n° 2 :

- 3 draps de lit, 200 × 300, toile des Flandres, ourlets à jour;
  - 3 draps de lit, 200 × 300, toile des Flandres, ourlets simples;
  - 6 taies, 75 × 75, toile des Flandres, ourlets à jour;
  - 6 essuies éponge, qualité extra;
  - 6 essuies de cuisine, 70 × 70, pur fil;
  - 6 mains éponge;
  - 1 nappe, fantaisie couleur;
  - 6 serviettes assorties;
  - 1 nappe blanche, damassé, 140 × 200;
  - 6 serviettes, damassé, assorties;
  - 12 mouchoirs dame, batiste blanche ajourée;
  - 12 mouchoirs homme, fantaisie ou blancs.
- RECEPTION : 60 francs, et quatorze paiements de 60 francs par mois.

### Trousseau n° 2 :

- 3 paires draps, 200 × 300, toile des Flandres;
  - 6 taies assorties;
  - 1 service fantaisie, fleuri, 170 × 140;
  - 6 serviettes assorties;
  - 6 essuies cuisine, pur fil;
  - 6 essuies toilette, toile damassé;
  - 6 essuies gaufrés, 90 × 100, extra;
  - 6 essuies éponge extra, 70 × 90;
  - 1 couverture blanche laine, pour lit de 2 personnes;
  - 1 couvre-lit guipure;
  - 12 mouchoirs fantaisie, homme;
  - 12 mouchoirs, batiste, dame.
- RECEPTION : 80 francs, et quinze paiements de 80 francs par mois.

### Trousseau dames n° 1 :

- 6 chemises de jour, batiste;
  - 4 chemises de nuit;
  - 4 pantalons;
  - 3 combinaisons;
  - 3 step-in.
- RECEPTION : 50 francs, et seize paiements de 40 francs par mois.

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné .....  
rue ..... n° ..... ville .....  
Profession .....  
déclare souscrire au trousseau n° ..... payable ..... à la réception et  
..... paiements de ..... par mois.

Et le client le désire, nous envoyons le trousseau à vu e et sans frais, même en province.



Ce n'était pas là un mauvais début dans la vie et dans la carrière journalistique, mais ce n'était qu'un début. Tout de même il fallait sortir de Verviers où, quand on est pas dans la laine ou dans la musique, on n'est pas grand'chose. C'est feu Georges Masset qui en tira Beaupain.

Masset, avec toutes sortes d'arrière-pensées politiques et journalistiques, suivait avec attention les jeunes équipes du journalisme libéral. En 1911, il désigna Beaupain aux administrateurs de la Province de Namur qui cherchaient un directeur jeune, actif et peu exigeant quant aux appointements, un de ces directeurs qui doivent être en même temps directeur, rédacteur en chef, éditorialiste et au besoin simple rédacteur. Ce que les propriétaires et inspirateurs politiques de la Province de Namur demandaient surtout à leur directeur, c'était de polémiquer avec l'Ami de l'Ordre. Beaupain apprit tout de suite quel devait être le ton de la polémique. Il n'était pas là depuis deux jours qu'ayant signé un innocent article de ses initiales P. B., le journal catholique demandait si ces lettres étaient les initiales de « petit baudet ». Beaupain eut d'abord quelque peine à se mettre au niveau d'un tel atticisme, mais il fit de son mieux.

???

Là-dessus la guerre éclate. Jusqu'au 22 août dans la ville investie, Beaupain et la Province de Namur continuent à mener le bon combat patriotique. Ils auraient continué, mais les locaux du journal sont alors incendiés et détruits de fond en comble par les représentants de la Kultur, ce qui n'empêche pas un certain van Huelsen, représentant de Sa Majesté l'Empereur et Roi, de sommer notre héros de faire réparer son journal. Après une scène assez oragense, Beaupain préfère s'évader de la ville tandis que l'Ami de l'Ordre, fort pressé d'accorder à César, au César boche, ce qui appartient à César et même un peu davantage, paraissait docilement. Par la Hollande, Beaupain gagne l'Angleterre, puis la France, puis l'Italie. Mobilisé, il est versé à l'Auxiliaire, revient à Paris et y mène, jusqu'à l'armistice la vie au jour le jour des journalistes belges réfugiés, collaborant à l'Événement, la revue de Finot, fondant la Tribune Belge où il réunit une assez jolie équipe de collaborateurs bénévoles: Maurice de Waleffe, Isi Collin, Maurice Beerblock, Jenissen, Ramaekers, Fraigneux. Entretiens, avec un autre Verviétois, Paul Motte, correspondant de la Dernière Heure, que le flot de la guerre avait déposé sur le pavé de Paris, il fonde, dans un immeuble à moitié abandonné de la rue Vivienne, le Club Belge, une espèce de coopérative où les réfugiés se rencontraient et retrouvaient la cuisine nationale à des prix « défiant toute concurrence ». Et cela dura jusqu'à l'armistice...

???

La paix conclue, que faire? Rester à Paris? Beaupain qui s'était fort bien acclimaté y songea peut-être, mais les libéraux de Namur le réclamaient. Il revint donc et « refonda » son journal.

Car tout était à refaire. On n'avait plus ni machines, ni argent, ni lecteurs. Beaupain se mit courageusement à l'ouvrage. On commença par tirer le journal dans une vieille imprimerie de la rue Saint-Nicolas, grande comme un mouchoir de poche. Faute de personnel, il y eut des jours où le directeur, comme à ses débuts, eut tout à faire: l'éditorial, les chiens écrasés, la cor-



**Gomina Argentine**  
 Fixe les cheveux et leur donne du  
 lustre sans les graisser. CONCESSION.-  
 E. DATURIEUX

rectionnelle et la critique théâtrale. Les premiers temps furent durs, mais aussi quelle récompense quand on prit le dessus et qu'on vit entrer la première linotype!...

Car on a repris le dessus. La Province de Namur a retrouvé sa situation d'avant-guerre et son directeur, président de la section Hainaut-Namur de l'Association de la Presse belge, vice-président de l'Association des journalistes libéraux, conseiller communal de Namur est une des personnalités marquantes de la presse libérale du pays.

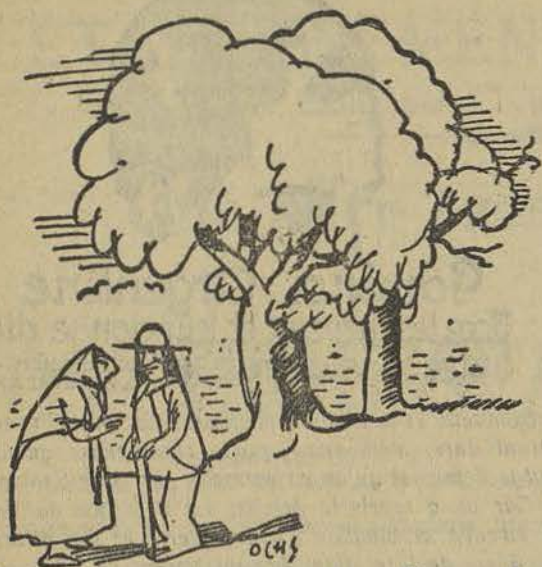
Tel est le passé de Paul Beaupain, un joli passé non seulement de journaliste mais aussi d'administrateur et de renfleur de journaux. Son avenir?...

Il entreprend une grande tâche. Ce n'est jamais commode de renouveler une tradition sans la rompre. Le succès d'un journal est fait d'habitudes. Ces habitudes meurent avec la génération de lecteurs et d'abonnés à qui on les a imposées. L'art suprême est de les rajeunir sans que les lecteurs s'en aperçoivent. Dans nos vieux journaux bruxellois on a un peu trop tardé puis on a peut-être été trop vite. Ce sont des demi-jeunes de la génération d'un Beaupain qui sont peut-être les mieux à même de renouveler la tradition sans trop la bousculer. Et cela est vrai de l'idéologie libérale comme de la presse qui se charge de la soutenir...

Félicitations et bonnes chances à Beaupain et à l'Étoile.







## Les Miettes de la Semaine « Pourquoi Pas? » à Rome

(De notre envoyé spécial.)

### L'enthousiasme italien

Il serait exagéré de dire qu'un foi enthousiasme ait régné dans la ville de Rome lorsque, fourbus d'un voyage trop long, nos souverains ont débarqué à la gare des Termini.

Accueil sympathique, sans doute. Mais rien de cette turbulente ferveur, de ces bruyantes expansions, de ces frénétiques clameurs dont nos foules du Nord sont plus libérales que les multitudes italiennes, tout au moins sous le régime fasciste.

La vérité, c'est que la foule était, à l'arrivée, presque exclusivement composée de militaires de toutes armes, formant une série de haies rigides.

Or, ce genre de foule ne peut manifester son enthousiasme qu'en présentant les armes. Les vocalises lui sont interdites.

Quant à ce que, chez nous, on a coutume de désigner par le mot « foule », on ne pouvait l'apercevoir que derrière cinq cordons de forces militaires et sa voix n'a guère pu arriver aux oreilles de la princesse. La foule, pour la Rome de l'accueil princier, ce fut, simplement, ce qui se refoua.

Demandez au professeur Boisacq si cette étymologie n'en vaut pas une autre!

Qui dit Sigma  
Dit qualité.

Qui veut qualité  
Demande Sigma.

la montre-bracelet de qualité.

### Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

### Mesures d'ordre

L'enthousiasme s'est manifesté, plus tard, moins discrètement. Sur la place du Quirinal, devant le balcon du palais royal — mais très loin, plus loin que ne portent des regards qui ne solent point les pistolets d'enfants chers au républicain Berneri, — le peuple avait été admis. Il s'en donnait à cœur joie. Quels vivats eussent éclaté si l'on avait donné à ce brave peuple l'occasion de franchir le « man's land » de la place où les Dioscures retiennent les chevaux de marbre comme les milices en chemise ne retenaient la fièvre monarchiste des petites gens assés blés! Malgré tout, ce fut très beau et chaleureusement idéal. On doit admirer un peuple qui peut à ce point démontrer ses sentiments dans une ville en état de siège!

TENNIS. Jardins, Entretien et Création, Plantes et Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uxelles.

### Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode

extrait, cologne, lotion, poudre, savon, crème, etc.

### Giovinezza! Sicurezza!

Il est certain que, pendant cette semaine, la Sûreté publique a été maîtresse de Rome. Ses agents étaient vus de l'Italie entière. Ils étaient reconnaissables à ces vêtements civils que choisissent, en vertu d'un mystérieux et mystérieuse influence subjective, tous les policiers de ce pays, lorsqu'ils ne portent pas d'uniformes. Il y avait, quelque part, dans le monde, un grand magasin où s'habillaient les agents de la police secrète pour que, secrets qu'ils se prétendent, ils puissent être reconnus tout le monde. Chaque prince, demi-prince, roi, duc, gentilhomme de cour, bourgmestre ou même simple touriste ou journaliste, était protégé, escorté, surveillé par la « Sicurezza ». Il régnait, dans Rome, une atmosphère de panique, malgré l'éclat des réjouissances et la splendeur des fêtes. On aurait pu croire que, derrière les colonnades brisées et les temples en ruines, l'anarchie avait emporté ses pires conjurés, tant la police — la simple et la politique — avait éprouvé le besoin de déployer ses forces. Les mille agents en civil, à côté de l'armée, de la milice et des carabinieri, paraissaient à peine suffisants pour rendre la ville habitable à tant de couronnes rassemblées.

Docteur en droit. Réhabilitations, naturalisations. 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 28.

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

### Un paisible promeneur

Un homme, vêtu comme vous et moi, s'en allait, chaque fois qu'il le pouvait, faire, tout seul ou avec un ami, un petit tour en ville. Il flânait au Corso, regardait les vitrines et les gens, entraînait dans les terrains de fouilles, visitait le marché de Trajan, puis revenait à pied chez ses hôtes bourgeois blond aux yeux bleus franchissait alors le pont du Quirinal où l'attendaient ses grands uniformes.

Deux étudiants belges, qui l'avaient reconnu et s'étaient

JANVIER et FEVRIER à

A partir du 26 janvier

COURSES DE CHEVAUX

Trois millions de prix

Les mimosas sont en fleurs

Tous les clubs de sports sont ouverts

Et comme à DEAUVILLE  
l'élite mondiale se rencontre  
chez « BRUMMEL »

CANNES  
sont délicieux



bien gardés de le signaler à la foule, crièrent, au moment où il allait pénétrer dans le palais: « Vive le Roi! ». Albert de Belgique se retourna, sourit et les salua gentiment.

— Ma, disait un Italien, surpris, non a paura di niente? C'est vrai. Il n'a jamais eu peur de rien.

40.000 personnes se fournissent de viandes fraîches à la **GRANDE BOUCHERIE-MOUTONNERIE PIERRE DE WYNGAERT, rue Sainte-Catherine, 6-9. Pourquoi?**

## REAL PORT, votre porto de prédilection

### La garde du Roi

Il n'était, dans ses promenades, militairement gardé que par Frans Cumont, l'archéologue.

C'était la seule surveillance qu'il pouvait accepter, celle de ce savant à barbe rousse qui, parce qu'il a consacré sa vie à l'étude du culte de Mithra, a pu être justement baptisé le « mitrailleur ».

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location  
78, rue de Brabant, Bruxelles

### Le cinéma est-il un art?

Il était permis d'en douter avant d'avoir vu *Rhapsodie Hongroise*, le merveilleux film sonorisé avec chœurs, chants et grand orchestre, qui passe cette semaine encore à Marivaux.

### Le double nom

Nous avions coutume, depuis son enfance, d'appeler notre princesse: Marie-José. C'est sous ce nom qu'elle nous était familière.

Depuis ses fiançailles, l'Italie ne l'appelle plus que « Maria ». Le nom de « José » s'est évaporé.

Un homme du peuple, devant un verre de frascato, nous a gentiment expliqué qu'il était impossible qu'alors que le prince n'avait qu'un seul nom, la princesse continuât à en avoir deux. Il fallait qu'une égalité fût établie. Elle devait l'être, naturellement, au détriment de l'épousée.

— N'e avrebbe avuto uno di troppo!, disait en riant notre informateur.

**E. GODDEFROY**, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. *Vingt années d'expérience.*

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78

### « Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

### Cortège nuptial

Le cortège nuptial, dans les salons du Quirinal, avait assurément grande allure. Bijoux et perles, velours, dentelles et quels visages! Il en était d'adorablement jeunes et d'autres historiques. C'est la vie. Et les cours ne sont pas toutes arrosées à l'eau de Jouvence!

Ce cortège était locarniste. Derrière nos Souverains, dans la série des rois et des princes, on voyait s'avancer (point côté à côté, assurément, car c'eût été trop beau), Boris de Bulgarie et Ruprecht de Bavière. Certains considèrent qu'on aurait pu attendre un peu avant de procéder à ces rapprochements dynastiques. Mais il semble bien qu'à Rome tout au moins, il est des gens fort bien placés qui pensent autrement...

Il est vrai, d'ailleurs, qu'en même temps qu'il était libéral, ce cortège était charitable. Tous les grands déchus des cours désaffectées y avaient été admis, depuis Mancoël jusqu'à Ammanoulah. On pourrait s'étonner de n'y avoir point vu le kaiser; nul ne s'en serait froissé; ne rentrait-il pas dans cette série qu'on a baptisée du charmant euphémisme de « membres de cours dissoutes ou honoraires »?

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

### Au mariage princier

ce que les Italiennes admirèrent le plus fut la beauté des bas Yette portés par plusieurs dames belges.

En vente: 76, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles.

### Un salut fasciste

Au salut fasciste, Umberto, futur roi d'Italie, répond par le salut militaire. C'est son droit.

Mais sa tante, ostensiblement, quand elle voyait le Duce, le saluait à la romaine.

Il est vrai que son fils a reçu une éducation de prince royal.

C'est une explication qui en vaut une autre.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: *Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds.*  
C<sup>ie</sup> Balgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat. Br.

### Taiant! Taiant!

Pour réjouir ses invités, le roi d'Italie qui, ainsi que la reine Hélène, est grand chasseur, leur a offert une matinée de chasse. Ce fut, à Castel Porziana, à vingt minutes de Rome, une fort belle hécatombe. L'endroit est particulièrement giboyeux. On y trouve du sanglier, de l'antilope, du chevreuil et de la biche à profusion. Depuis deux mois, on gavait ces bêtes de telle sorte que, le jour de la chasse, il fallut toute l'habileté des piqueurs pour obtenir d'elles qu'elles consentissent à se mettre en mouvement.

On assista, alors, à un défilé d'animaux repus, plus familiers que bétail en pâture. Ah! que de beaux coups de fusil!

— Croyez-vous, demandait le duc d'York, qu'il n'y en ait pas d'empallés?

*Lundi 20 janvier et jours suivants:* Liquidation de fin de saison, Maison Charlet, 42, rue du Treurenberg. Grandes réductions sur tous nos articles d'hiver. Prix exceptionnels et dérisoires sur nos chemises, cols, cravates, carrés soie, chaussettes et bas sport, gants, pyjamas, bretelles, etc. Pour Dames: bas de soie, bas de fil et cachemire. Echarpes, mouchoirs, grandes occasions.

### Et le prince de Galles?

Les mauvaises langues prétendent que, si le prince de Galles n'est pas venu, c'est à cause d'une erreur de plume du prince Charles. Celui-ci lui avait amicalement écrit qu'il souhaiterait le voir au mariage de sa sœur. Il lui avait énuméré la série des fêtes qui devaient avoir lieu et lui avait parlé d'une « chasse à courre ».

C'était un lapsus. Mais le prince de Galles y a ajouté foi. Et il n'est pas venu!

Pour vos cadeaux, adressez-vous aux maroquineriers **LOONIS**, fabricants vendant directement au détail, aux prix de gros, des articles sérieux du meilleur goût et de fabrication garantie. Les maroquineriers **LOONIS** font des pièces sur commande et des réparations soignées. Magasins: à Bruxelles, 16 et 1<sup>er</sup> Passage du Nord; 25, rue du Marché-aux-Herbes; 194, chaussée de Charleroi. A Louvain, 69, avenue des Alliés, A Charleroi, 32, rue de la Montagne.



## Le déguisement de M. Neujean

Le jour de la visite royale au Vatican, un groupe de journalistes attendait, dans la cour de Saint-Damase, l'arrivée des autos quirinales. Ils observaient, avec curiosité, dans le joli matin ensoleillé, les curieuses évolutions des gardes pontificaux, des gardes suisses et des dignitaires de Sa Sainteté, qui ont un aspect si joliment opéra-bouffe pour tous ceux qui ne sont point au courant des prestiges traditionnels que représentent chaque ruban et chaque bout de plume dans les élégances de l'Eglise.

Un grand camérier secret de cape et d'épée allait d'un groupe militaire à l'autre, très affairé par ses devoirs. Culotte courte, cape flottante, manchettes de dentelle, fraise de gaz ondulante, l'épée soulevant le pan noir de la cape, et coiffé d'un petit bonnet fort plaisant, sa barbiche en pointe donnant à son fin profil un air mousquetaire dans lequel les spectateurs cherchaient une ressemblance. Où donc avait-on rencontré déjà ce gentilhomme?

Un journaliste libéral découvrit la clé de ce mystère. Sa voix indignée retentit, d'un éclat trop peu protocolaire dans la paix de la cour Saint-Damase:

— Mais, sacristi! c'est Neujean qui s'est mis en carnaval pour venir voir le Pape!

### pension rené-robert — tout confort

interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.57.

*Est-elle blonde?*

offrez "AMOUR-AMOUR"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

## M. Max au Vatican

Le même journaliste, radical assurément, et sans doute chargé d'être à Rome l'œil de M. Foucart, trouva, dans les inscriptions papales dont, à l'imitation des habitudes impériales, les murs des Etats Pontificaux ont été tapissés depuis des siècles, l'occasion d'une indignation nouvelle.

— Je me demande pourquoi le bourgmestre de Bruxelles a éprouvé le besoin de faire graver son nom dans tous les coins?

Et, d'un doigt vengeur, il montrait au passage une insistante graphie:

PONT. MAX.

Quelqu'un lui expliqua sa méprise. Mais ce confrère obstiné ne put comprendre, cependant, pourquoi M. Max voulait à tout prix qu'on l'appelât pontife!

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

## Marquette (construite par Buick)

La plus étonnante des voitures 6 cyl. du marché. Des reprises fantastiques, une tenue de route extraordinaire; voilà deux traits saillants de cette voiture dont le succès va être considérable.

PAUL-E. COUSIN. 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles.

## La bénédiction des Bruxellois

Les Bruxellois doivent pourtant brûler à leur bourgmestre une chandelle de dimension: il leur a rapporté de Rome la bénédiction pontificale! Le Pape n'a-t-il pas assuré le premier magistrat de la capitale qu'il prierait le Très Haut pour lui (ça se conçoit), pour tous ceux qu'il portait dans son cœur (eh! eh!), pour Bruxelles et les Bruxellois (merci). Parions que M. Max n'a pas oublié de recommander les Bruxelloises aux faveurs du Saint Père.

— Mais, M. le Bourgmestre, lui demandait un ami, le Pape ne vous a-t-il pas accordé d'indulgences?

Le bourgmestre sourit d'un air fin:

— Je n'en avais nul besoin. J'assistais au mariage pontifical dans la chapelle Pauline. Or, tous ceux qui se sont trouvés là ont été lavés de tous leurs péchés. Avais-je aujourd'hui besoin d'indulgences?

— Eh! Vingt-quatre heures se sont passées depuis grand nettoyage!

Mlle LISETTE GODART, 70, rue de Neufchâtel, à Bruxelles, expose ses RELIURES à la Galerie de la Toison d'Or, 12bis, AVENUE DE LA TOISON-D'OR, du 13 au 22 janvier.

## Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodbeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies et échantillon travail terminé.

## Diplomatie et journalisme

Les journalistes que les directions des quotidiens belges avaient envoyés à Rome pour écrire la chronique des nouvelles principières, ne sont pas contents de notre ambassade auprès du Quirinal. Ils prétendent qu'à leur arrivée, ils n'ont trouvé chez lui aucun renseignement, que les cartes leur ont été remises au compte-gouttes, qu'ils étaient forcés d'aller les chercher chaque jour, comme des quémantiers importuns et qu'en somme notre représentation diplomatique les a desservis plutôt que de les aider. Les journalistes belges, la « Métropole », notamment, ont enregistré leurs doléances.

Sans doute répondra-t-on que les diplomates belges ne sont pas les maîtres en Italie et que les reproches doivent prendre plutôt la direction du Palais Chigi que celle de via Piemonte. Les journalistes répliquent à cela que certains d'entre eux ont obtenu des autorités italiennes, par quelques démarches adroites, ce que l'Ambassade n'aurait pu obtenir au cours d'un mois de pourparlers.

Serait-ce que le palais Chigi tienne la presse pour indignes d'égards que la diplomatie elle-même?

Nombre d'artistes en renom se sont adressés jusqu'à présent à la

C<sup>ie</sup> « B. E. L. » (anc. Maison H. JOOS)

65, rue de la Régence Bruxelles — tél. 233.46 pour l'exécution de leur lustrerie d'art.

## Le grand complot

On commence à connaître les dessous de la conspiration ourdie par quelques étrangers trop remuants. Aujourd'hui tout est démenti. Mais il n'y a pas de fumée sans feu. En réalité, des indésirables avaient conçu le projet d'enlever le roi de l'esprit, bréas, qui règne au grillon, cinq minutes à l'écuyer.

## En l'honneur du Duce

Cela n'est pas impossible. M. Mussolini, dont le portrait concurrenait du « Manuscrit autographe » de Jean Royer reproduit à présent les fac-similés journalistiques, a quelquefois prouvé qu'il se souvenait de son passé professionnel.

Un jour, la presse ayant été invitée à dîner à bord du bateau qu'on inaugurerait, il se fit que le capitaine, chargé de convives, plaça les officiels en première chaise et les journalistes en seconde. Les journalistes ne trouvant pas ce procédé de leur goût, ils apposèrent leurs signatures sur le menu de seconde qui leur avait été attribué et l'envoyèrent à Mussolini, qui présidait la table de première classe.

Quand il eut pris connaissance de ce factum, le D



se mit en grande colère. Il se leva, descendit en seconde classe, s'assit avec les journalistes, fit venir le capitaine et lui donna l'ordre d'offrir le soir même un dîner d'excuses aux représentants de la presse.

Il n'est pas mauvais d'ajouter qu'il s'agissait de la presse étrangère.

## ROYAL-CUP

Gd vin champagnisé de Touraine égal les meilleurs champagnes, coûte moins.  
H. Thibaut, 95, r. du Trône, Ix. Tél. 819.56

## Les scrupules du Boche

Une des splendeurs de ces fêtes nuptiales: les illuminations! Et non seulement celles que la ville avait ménagées, roses, vertes, bleues ou crèmes, dans les forums et sur tous les arcs de triomphe, mais celles du menu peuple. Une consigne avait été donnée. Un concours avait été ouvert. Et chaque façade s'était fleurie de lumières, chaque fenêtre s'était parée d'un foyer éclatant.

On dit que l'ambassade de Belgique hésita quelque temps à participer à cette débauche de bougies électriques. Cela se conçoit. Tous les pays ne peuvent pas se montrer prodigues de neon, même quand ils sont prodigues de princesses!... Cette hésitation fut vaincue par les scrupules du Boche.

Par les scrupules du Boche? Parfaitement. Et voici comment.

En face de l'ambassade, habite un Allemand. Il a fait fortune à Rome et y vit pacifiquement, comme beaucoup de ses compatriotes. Or, cet Allemand loyaliste avait le désir d'illuminer, lui aussi, — comme tout le monde —, en l'honneur du Roi Albert Jadis, il nous souvient d'une illumination du même ordre, mais d'une signification différente: en ce temps-là, l'Allemagne illumina la Belgique entière.

Donc, désireux d'illuminer pacifiquement en l'honneur de notre Roi, cet Allemand se sentit plein de perplexité en apprenant que l'ambassade n'illuminerait pas. Elle avait de bonnes raisons, sans doute. Aussi ne fallait-il rien faire qui pût la froisser ou troubler ses secrets desseins. Le Boche, plein de ces louables scrupules, traversa la rue et fit part de sa pensée à notre ambassadeur.

Et, le soir des noces, l'ambassade fut illuminée!...

## PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

## Le retour des Souverains à Bruxelles

Défense d'entrer dans la gare du Nord sans carte spéciale. Défense de prendre des billets de quai à partir de 5 h 1/2 du matin. Gendarmes sur les quais, gendarmes dans le hall, gendarmes dans la rue et sur la place Rogier. Derrière les baïonnettes, une foule ahurie de ce luxe de précautions.

Personne n'acclama les souverains à leur descente du train pour la bonne raison qu'il n'y avait personne sur le quai si ce n'est les diplomates et les ministres dont le rôle n'est pas de pousser des vivats: les gendarmes auraient contemplé avec une certaine inquiétude M. Lippens lançant au plafond son haut-de-forme avec enthousiasme. M. Heyman agitant frénétiquement son mouchoir ou Mgr Micara poussant des cris et dansant la danse de joie.

Sur la place Rogier, les quelques centaines de personnes massées derrière la police virent à peine le Roi et la Reine et les princes monter dans les automobiles de la Cour. Interloqués, les spectateurs restèrent muets.

Au repas du soir, un Grain de Vals (ou deux dans les cas rebelles) laxatif dépuratif parfait, nettoie l'estomac et l'intestin et régularise les fonctions digestives et intestinales. Toutes pharmacies. 5 francs le flacon de 25 grains; fr. 7.50 le double flacon.

## BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles  
PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

## Complots

On a beaucoup parlé de complots au cours de ces dernières semaines; tous les Belges souhaitent ardemment que la personne des souverains fût protégée, mais de là à faire garder par la gendarmerie de province tous les ponts sur ou sous lesquels passe le train du Roi... de là à prendre les mesures draconiennes de dimanche passé, il y a de la marge. L'attitude et les réflexions de la foule montrèrent bien que les Bruxellois considéraient comme une sorte d'affront à leur loyalisme cette subite méfiance.

Si réellement la police avait des raisons de croire les souverains en danger, si l'entourage du Roi estimait vraiment que des mesures spéciales de précaution devaient être prises, il eût été plus simple — oh! combien! — et plus conforme au bon goût de faire arrêter le train royal à la petite gare du Palais de Laeken. On aurait ainsi épargné la susceptibilité des braves gens; personne n'aurait trouvé étonnant que, revenant à Bruxelles à 8 heures du matin, les souverains aient préféré se trouver immédiatement chez eux.

Pour les Banquets Réunions, Diners, Lunchs, demandez menus à l'ERMITAGE-HOTEL et comparez.

Nombreuses références. Ses jolies salles, sa cuisine, ses vins, ses prix, ses services distingués.

Téléphones : 157.99—206.69.

## Indiscrétion mondaine

Les avez-vous vues les toilettes princières? Oui, elles étaient exquises, admirables, royalement belles. Moi, je n'ai pas eu le privilège de les voir; seulement, je sais, ce que beaucoup ignorent, que les essayages ont été faits devant de splendides Miroirs Brot, fournis par MM. J. Tanner et V. Andry, Décorateurs, Ensembliers, 131, chaussée de Haecht, Bruxelles. — Tél. 518.20.

## Querelles d'Allemands

Quand on suit les débats de la conférence de La Haye on est d'abord tenté de dire, comme le patriote alsacien Preiss, dans une conférence qu'il faisait à Bruxelles peu avant la guerre: « Décidément, il n'y a rien à faire avec ces gens-là! »

La mauvaise foi que les délégués allemands mettent dans la discussion est inimaginable. Qu'ils défendent à leur point de vue, qu'ils cherchent à payer le moins possible, c'est tout à fait naturel; mais ce qui est exaspérant, c'est cette façon qu'ils ont de toujours revenir sur ce qui a été décidé, d'ergoter, de chicaner sur des points d'aiguilles, de se rejeter les uns sur les autres la responsabilité des décisions et d'inventer tous les jours un nouveau moyen d'attermoyer.

Toutes les difficultés de la conférence viennent de ceci: le plan Young fixe une date pour le paiement des annuités dues par l'Allemagne; cette date a été fixée d'accord avec les experts allemands qui ont collaboré au dit plan et notamment avec l'illustre docteur Schacht. Or, à La Haye, les délégués du Reich l'ont contestée. De plus, alors qu'il avait été bien entendu que le plan Young était le règlement définitif des dettes réparations, ils ont voulu tenter d'y introduire des moyens de révision.

Et quand on perce leur jeu, ils crient qu'on les écorche. L'incident Tardieu est caractéristique. Le président du conseil français avait prononcé quelques phrases fermes, mais parfaitement courtoises pour rappeler aux Allemands la nécessité d'en finir. Le docteur Curtius et ses



adjoints avaient parfaitement pris la leçon. Le lendemain, c'est dans toute la presse allemande un véritable charivari: « on insulte l'Allemand, procédés d'intimidation intolérable ». Le texte de M. Tardieu était, du reste, inexactement rapporté: c'était le coup de la dépêche d'Emm.

#### RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Prop. Concess.: Georges Detiège.

### Cependant...

Cependant, il semble qu'enfin le jeu allemand ait été percé à jour. Après l'intervention Tardieu, l'intervention Snowden. Le gars du Yorkshire est toujours un peu là. Il a foncé sur les Allemands avec la même brutalité qu'en août dernier sur les Français; mais, cette fois, c'était pour la bonne cause. Et M. Curtius en a été aussi pantois que naguère le bon M. Chéron.

Et les journaux allemands, qui avaient si bien tempêté contre M. Tardieu, ont encaissé beaucoup plus facilement la diatribe Snowden: « Tout est permis à ceux qui en ont l'habitude », comme on dit en une formule plus ramassée que correcte. Toujours est-il qu'il est probable qu'à l'heure où paraîtront ces lignes, la conférence sera près de sa fin, et d'une fin assez satisfaisante. A moins que... Tout est possible, mais en annonçant qu'il était prêt à revenir au plan Dawes, M. Snowden a plongé M. Curtius dans des abîmes de réflexions.

### Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Hâtez-vous alors qu'il en est temps encore!

d'aller voir à Marivaux le merveilleux spectacle que constitue *Rhapsodie Hongroise*, sonorisée avec chœurs, chants et grand orchestre.

### Les prêches dinatoires

Les journalistes accrédités à la conférence de La Haye ont offert un banquet aux délégués.

Naturellement, ce fut charmant. A force de se retrouver périodiquement en d'augustes palabres, journalistes internationaux et hommes d'Etat d'exportation sont devenus très copains. Ils ont du reste besoin les uns des autres et doivent souvent leur compétence à des hasards du moment; on passe aussi bien, dans un journal, des chiens écrasés à la grande politique que, dans un parlement, de la cuisine électorale à la conduite du char de l'Etat.

Tous les chefs de délégation, et notamment MM. Jaspard, Snowden et Tardieu prononcèrent des discours. Comme les teinturiers de la chanson, ce sont des gens qui savent leur métier, et leurs discours furent charmants: humour et solennité mêlés suivant la recette la plus moderne du cocktail diplomatico-parlementaire.

Cependant, dans cette éloquence, quelque chose nous étonne. Nous nous imaginons que l'on s'était réuni à La Haye pour liquider les réparations, c'est-à-dire pour assurer aux pays victimes de la guerre allemande un minimum d'indemnité pour les dommages que cette guerre leur a causés. Eh bien! pas du tout, s'il faut en croire les discours des trois augures dont on nous a rapporté les discours: on s'est réuni à La Haye pour célébrer et assurer la fraternité des peuples, la solidarité internationale, la paix définitive et universelle et, par conséquent, le règne du droit, de la douceur et de la vertu.

La paix! bien sûr, que tout le monde veut la paix! Seulement un fou malfaisant serait capable de déchaîner sciemment la guerre. Tout le monde sait bien que la guerre, en ce moment, serait capable de faire sauter toute la civilisation, mais chaque fois que nous entendons un de ces prêches

pacifistes prononcés par des gens qui n'y croient guère, nous avons l'impression qu'ils vont attirer la foudre. Tout de même, ces gens qui parlent de fraternité, de solidarité, d'humanité, de justice, après avoir passé l'après-midi à se disputer pour défendre des intérêts qui ne cessent d'être sordides que dans la mesure où ils sont nationaux, exagèrent — et l'on comprend qu'après avoir entendu ou lu une de ces homélies dinatoires, un jeune homme un peu ardent dans sa logique soit tenté d'approuver le gros rade féroce avec lequel la diplomatie soviétique accueille les manifestations de notre pacifisme officiel.

Après cela, convenons que l'homme d'Etat le plus réaliste et le moins hypocrite est dans l'impossibilité absolue de parler un autre langage. C'est le rite... Seulement, ils pourraient bien, ne fût-ce que d'un clin d'œil, nous avertir que leur haute fonction ne les a pas privés de toute espèce de sens critique. Un prêche pacifiste de Briand, passe encore, mais de Tardieu...

*N'achetez pas un chapeau quelconque.*

*Si vous êtes élégant, difficile, économe,*

*Exigez un chapeau « Brummel's ».*

### La Véramone...

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

### Grandeur et décadence

M. Aristide Briand a saisi la première occasion de quitter La Haye pour gagner Genève. Il y avait sans doute à ce voyage des raisons extrêmement supérieures. Mais il y avait aussi d'extrêmement personnelles.

A Genève, il retrouvera l'immense prestige dont il jouit depuis quelques années dans les milieux internationaux, l'espèce d'auréole d'ange de la paix et de Super-Européen qui l'a suivi partout. A La Haye, elle semblait un peu pâle, l'auréole... L'ange de la paix est manifestement éclipsé par son brillant président du conseil, qui parle aussi bien que lui le jargon pacifiste, mais sans avoir l'air de trop y croire et avec un accent plus jeune et plus réaliste. A l'Hôtel des Indes, on a vu, certain jour, M. Briand d'autant plus isolé que M. Tardieu était plus entouré, et l'illustre joueur de violoncelle a paru vieilli, plus courbé, la moustache plus tombante. Il est du reste beaucoup trop fin pour ne pas prendre la chose avec philosophie. Un soir que le bourdonnant essaim des journalistes se précipitait avec une hâte particulière chez son jeune et brillant collègue... et chef, quelqu'un de nos amis le vit passer solitaire dans le hall de l'hôtel. « Il avait, nous dit-il, sur les lèvres, un sourire indéfinissable, un sourire à la fois désabusé, mélancolique et narquois qui disait bien des choses. »

— Parbleu! dit ce spectateur qui est assez briandiste, il se sait indispensable à la diplomatie républicaine!

**MOTEURS ELECTRIQUES.** — Travaux de bobinages et réparations, achats, échanges. ELECTRICITE LEODAL Wemmel-Bruxelles. — Téléphone: 610.44.

### Choisissez vos envois

de fleurs dans les magasins Froté, art floral:

20, rue des Colonies, et

27, avenue Louise.

Vous serez satisfaits.

### Le germanisme au Vatican

On sait que le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat au Vatican, c'est-à-dire chef de la diplomatie catholique, prend sa retraite et qu'il est question, pour le remplacer, de Mgr Pacelli, ex-nonce à Berlin. Un chanoine français écrit à ce propos, une bien curieuse lettre à « L'Ordre », le nouveau journal de notre ami Buré.



Cette lettre est un véritable cri d'alarme. Son auteur, rappelant toute la carrière du cardinal Pacelli et son rôle pendant la guerre, ainsi que les prodigieux brevets de germanophilie qui lui ont été décernés lors de son départ de Berlin, exprime, avec beaucoup de force, les craintes des catholiques français — qui sont bien forcés de constater que le Vatican est non seulement acquis au locarnisme, mais aussi au germanisme.

Il n'est, en effet, que trop exact que, depuis 1918, tous les efforts secrets de la politique romaine ont été en faveur de l'Allemagne. Rome, pendant la guerre, s'est refusée à dire où était le droit, si bien que l'on aurait pu s'attendre à ce que l'un des derniers papes prit l'initiative de faire béatifier Ponce Pilate, ce grand méconnu: Rome continue...

Plus ou moins ouvertement, elle plaide non coupable pour l'Allemagne impériale et elle travaille de son mieux à lui éviter le paiement des réparations. La nomination du cardinal Pacelli comme secrétaire d'Etat serait l'affirmation franche — et même un peu cynique — de cette politique. Et cela donne de sérieux arguments à tous les Messieurs Homais de France et de Belgique, qui ne cessent de répéter qu'il ne faut jamais abandonner la lutte contre l'Eglise.

Le chanoine de « L'Ordre » se demande si la cause de la condamnation de Maurras ne serait pas son nationalisme plutôt que son paganisme.

Cela se pourrait...

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

### Il suffit de voir

le résultat obtenu en ondulation permanente des cheveux par PHILIPPE, spécialiste, pour qu'aucune de vous ne puisse désormais s'en passer. 144, boul. Anspach. T. 107.01.

### Rectification

Une faute d'impression a rendu tout à fait incompréhensible notre « miette » du dernier numéro: « Comment on écrit l'histoire... en Amérique ».

Après avoir signalé les invraisemblables bobards de l'« American Weekly », supplément hebdomadaire du « New York American », journal du trop fameux M. Hearst, nous avons écrit: « Nous avons un ambassadeur à Washington. Espérons qu'il saura exiger une rectification. »

### Meestere Butaye

Un journal de la Flandre Occidentale a publié sur Meestere Butaye, le député flamingant d'Ypres, un article joliment humoristique, qui a exaspéré les amis de celui que l'on appelle indifféremment l'enfant du miracle de la Flandre, le phare de Watou et la lanterne magique de la Chambre des députés. Les supporters du grand homme n'en sont pas encore revenus: ils supportent l'injure, même ordurière, vu qu'ils peuvent la rendre avec usure... Mais l'humour... « Le flamingant, disait l'autre jour un juge de paix de l'endroit, n'aime pas la plaisanterie, il ne la comprend pas: il trouve que c'est une perte de temps. »

Depuis que Meestere est nanti, beaucoup de ses lieutenants sont devenus jaloux de lui — surtout depuis les 42,000 balles d'indemnité. La temme de Meestere a allumé l'envie du prochain en allant raconter chez les voisins qu'elle avait acheté un nouveau poêle pour se cuisiner, une bicyclette pour son gamin et que Meestere médite de construire un nouveau « kiekokot » — en français: « poulailler » — si bien que ces 42,000 balles pourraient bien être « the last straw that broke the Camel's back ».

Les reproches les plus inattendus tombent sur Meestere. Les purs lui reprochent d'avoir, lui, Flamand, accueilli dans sa famille un Français: ils affirment qu'interrogé par le président de la Commission devant laquelle il s'est présenté pour se faire octroyer 40 p.c. d'invalidité, à raison

d'une maladie de cœur contractée au front, Meestere a répondu en français, « langue qu'il parle parfaitement », a-t-il osé déclarer...

On articule aussi que la villa de Coxyde où il a passé ses vacances portait un nom français: « Le Serpolet »! Et Meestere de répondre, en se frappant la poitrine pour attester qu'il dit la vérité: « Toutes les villas à noms flamands étaient plus chères!! »

Enfin, on fait grief à Meestere d'avoir participé à un des pèlerinages à Lourdes: pourquoi fallait-il qu'il aille en France, alors qu'à Watou — en Flandre — le miracle demandé se serait tout aussi bien produit?

Telle est la situation du pauvre Meestere.

Pour donner des gages à ses anciens « supporters », il dénonça récemment à l'inspecteur de l'enseignement primaire un instituteur de la région qui, ayant fait un fort beau discours sur la grande place de Watou, avait terminé sa harangue en faisant acclamer la Famille Royale...

### Du feu sans fumée

Ce n'est pas une nouvelle invention: c'est tout simplement ce qui a été réalisé par un de nos amis. Il connaît le moyen d'héberger amateurs de pipes, de cigares et de cigarettes, sans que leur fumée obscurcisse son plafond. Allez voir à l'écurier, trois, rue de l'écurier, ce qu'est une ventilation idéale.

*Est-elle brune?*  
offrez "QUE SAIS-JE?"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

### Le baron a gaffé

Qui donc est bourgmestre de Bruxelles? Est-ce M. Max ou est-ce M. Lemonnier? Si c'est M. Lemonnier, pourquoi M. Max, se disant bourgmestre, a-t-il été à Rome porter les félicitations de la population bruxelloise? Si c'est M. Max, pourquoi M. Lemonnier, ignorant ou faisant semblant d'ignorer la mission de M. Max, a-t-il télégraphié à Rome l'expression des sentiments que M. Max était allé y formuler?

Parmi les fantaisies du baron du Boulevard, celle-ci tient une place marquante. On en a fait des gorges chaudes à l'hôtel de ville de Bruxelles. Et comme le Protocole règne en maître sur une cérémonie comme celle qui s'est déroulée à Rome et que chacun, dès lors, est jaloux de ses titres et prérogatives, la dépêche du baron n'est pas passée inaperçue ailleurs.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Waterproof, Rainproof, Gabardine,

tous ces mots se résument en un IMPERMEABLE. Un imperméable qui sort du C. C. C. est impeccable. Il y a des magasins C. C. C. rue Neuve, rue Haute et chauss. d'Ixelles.

### Un cri d'alarme

Tout un quartier du vieux Bruxelles est inquiet, à raison de l'aspect pl...toyable du plus vieux citoyen de notre cité.

Disparue, toute cette belle vaillance qui se manifestait d'un jet aux yeux et au nez du visiteur! Les crotjes s'étonnent, les miss sont déçues..., les étudiants, devant ce pis-aller, éclatent en lazzi, des vieillards compatissent parce qu'ils comprennent et les commères du quartier soupirent; « Ce n'est plus lui: c'est Manneken-Pis... plus! »



En cette année qui verra la célébration du glorieux anniversaire de notre indépendance, il ne s'agit pas, n'est-ce pas, de laisser... flancher Manneken-Pis!

*Sursum cauda!* comme disait, ou à peu près, le poète latin...

### LES PLUS BEAUX MOBILIERS

sont exposés

## AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, chaussée de Wavre, Bruxelles

### Le sensible fonctionnaire

Une enquête — longue et difficile, disons-le froidement — nous a permis d'identifier le fonctionnaire qui, sur le quai de la gare du Nord, le jour du départ de la princesse Marie-José, détournait la tête pour cacher ses larmes.

On nous a prié de ne pas imprimer son nom; tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il appartient au service des Eaux.

ED. FEYT, TAILLEUR,  
6, rue de la Sablonnière,  
Grand choix — Prix modérés.

### Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

### Le moulin qui chante...

A l'occasion du Nouvel-An, un meunier bruxellois a adressé à sa clientèle ces « vers » que nous nous garderons bien d'appeler des vers... de farine:

#### SOUHAITS

Que, sans lois et sans arrêtés  
Régulant la panification,  
Vous passiez sans être ennuyés  
L'année des expositions.

Que, pour chaque sac de farine,  
Vous puissiez faire tous les jours  
Des pains à la belle mine  
Paraissant au sortir du four!  
Qu'ils soient carrés, ronds ou bien longs,  
Plus dorés que Kilo-Moto;  
Aussi gonflés que des ballons,  
Aussi nombreux que les étoiles,  
Absorbant énormément d'eau (sic).  
Et légers, légers comme volées.

Ces qualités, on le devine,  
Chaque boulanger, c'est certain,  
Les obtiendra pour tous ses pains,  
En ouïsant nos bonnes farines.

## CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout  
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - ANVERS 30, Rempart Ste Catherine  
-NORD. T. 61.598.72 - - - - - T. 61.208.97

### Le délire des pompiers

Le pimpant et alerte livre de Charles Bernard, *Les pompiers en délire et la critique*, a le don de faire délirer certains pompiers. Notre bon confrère Gérard de Lantsheere vient de l'apprendre à ses dépens — si tant est qu'une diatribe insane puisse faire quelque impression sur un journaliste doué d'autant de mérite que de sincérité. Gérard de Lantsheere ayant, dans la *Nation belge*, fait l'éloge du

livre de Ch. Bernard, s'est entendu ainsi traiter par Conrad dans la *Revue sincère*: —

Amiraux et maréchaux de Napoléon I<sup>er</sup> discutaient sur une statue à élever à l'Empereur. Chacun indiquait l'attitude dans laquelle il souhaitait voir celui-ci représenté. C'était écœurant de flatteries. Aussi, l'amiral Bouix de dire, avec sa brutalité ordinaire: « Hé! votre Empereur, j'aites-le tout nu comme ça vous pourrez mieux lui baiser le c... ». M. Gérard de Lantsheere, ne pouvant baiser le c... de M. Charles Bernard, lui lèche les pieds. Son article sans forme ni esprit (de grâce! M. Neuray, veillez donc au style de vos collaborateurs!) paru dans la « *Nation belge* » du jeudi 12 décembre, est un monument d'imbécillité prétentieuse ou... de platitude morne.

...Ce critique(?) à plat ventre de Gérard de Lantsheere, freluquet de quelque vingt-quatre ans, sans talent aucun, est si plat que, pour faire sa cour au favori du patron, il va jusqu'à insulter l'ami de Rodin, de Puvis de Chavanne, le romancier puissant du « *Soleil des Morts* », le critique savant et subtile de l'impressionnisme, Camille Mauclair, un « *primaire de la critique* »? On lui botterait volontiers le derrière si, dans sa platitude, on pouvait découvrir encore la place de ce qui est un derrière.

Franchement, quelle mortification pour un Charles Bernard, qui a de l'esprit et du talent, de n'avoir trouvé à la « *Nation* » qu'un pauvre diable de cet acabit pour parler de son livre!

Il nous semble, en lisant ces lignes, voir l'ombre de Debatty, le regretté directeur de la *Revue sincère*, s'agiter sur le mur de la salle de rédaction de ce journal...; il nous semble qu'elle fait le geste de tirer les oreilles à l'ombre de quelqu'un et que l'ombre de ce quelqu'un a le profil de M. Conrardy.

Nous n'entendons pas distinctement les paroles que prononce l'ombre de M. Debatty; mais nous croyons comprendre qu'elle dit: « C'est une vilaine action que de dénoncer l'incapacité ou l'indignité d'un journaliste à son rédacteur en chef; si quelqu'un, de mon vivant, s'était permis, à propos d'un de mes collaborateurs, une dénonciation de ce genre, je l'aurais vivement rappelé aux règles élémentaires de la confraternité professionnelle. »

POUR VOS DINERS, BALS ET FETES, ne donnez que les cotillons de la MAISON MARCOTTI, spécialiste du genre. Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons sur cannes, menus artistiques, boules lumineuses, projecteurs, etc. Rue Royale, 103b, Bruxelles. Téléphone: 283.51.

### Bottes en caoutchouc

Les hommes se contentent de galoches. D'aucuns n'en portent pas. Ils ont tort; la grippe les guette. Qu'ils aillent au C. C. C., rue Neuve, rue Haute ou chaussée d'Ixelles.

### Les belles phrases

A propos du *Collier de la Reine*, qu'un cinéma du centre projette en ce moment, sait-on que c'est dans le roman qui porte ce titre que se trouve la phrase fameuse assez souvent attribuée à Ponson du Terrail: « Ah! dit don Manoel en portugais »?

En relisant l'ouvrage, un de nos lecteurs a eu le plaisir d'y relever cette autre phrase — moins connue: « On voyait le cœur de Louis XVI battre violemment sous la dentelle de son jabot. » (*Edition Nelson*, t. III, p. 213.)

Quel est l'habile cinéaste capable de « tourner » un passage aussi émouvant: le cœur de Louis XVI non au « relenti », mais au « précipité » — si nous osons dire?...

### Voulez-vous

faire de votre fils un homme d'action, trempé pour la lutte et taillé pour le succès? Confiez-le pour quelques mois à

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE

21, rue Marq, Bruxelles

qui en fera un commerçant avisé, un homme d'affaires digne de ce nom, capable de concevoir et d'édifier même une entreprise prospère.

Demandez la brochure gratuite n° 10.



## Les résultats du Wibolsme

Un médecin, honorablement connu de l'agglomération bruxelloise, a été condamné le 11 janvier, par le Tribunal correctionnel de Bruges, pour « outrage public aux bonnes mœurs ».

Or, voici les motifs de cette condamnation, tels qu'ils résultent de la déposition même de l'agent verbalisant, seul témoin de la prétendue infraction:

En juillet dernier, le docteur X... — dont question dans la présente affaire — villégiature avec sa famille, femme et enfants, à Blankenberghe. Il décide un matin de prendre son bain à Wenduyn; mais, à mi-chemin des deux plages, la chaleur étant étouffante et quelques baigneurs isolés prenant leurs ébats sur le sable, il ne va pas plus loin, se retire dans un repli écarté des dunes, se met en caleçon de bain, reste dix minutes à l'eau, retourne dans les dunes, là où il a laissé ses vêtements... Or, au moment où il a en main la chemise qu'il va passer, surgit un tout jeune agent flamboyant, avide de dresser son premier procès-verbal.

Le docteur, surpris, fait remarquer qu'il est rigoureusement seul, bien abrité, qu'il a mis pour s'essuyer et se vêtir le minimum de temps nécessaire.

Tous ces détails, l'agent verbalisant est obligé de les reconnaître exacts à l'audience correctionnelle. Personne d'ailleurs (ni les juges, ni le ministère public) ne songe à les contester. Il paraît impossible, dans ces conditions, en 1930, avec même le plus grand parti pris du monde, d'affirmer que les bonnes mœurs ont été outragées.

Le Tribunal de Bruges en a pourtant jugé autrement et n'a pas hésité à donner un casier judiciaire à un honorable père de famille qui, médecin, doit bénéficier, de la part de sa clientèle, d'une confiance absolue. Sa condamnation ne diffère en rien de la condamnation qu'aurait subie un quelconque exhibitionniste, masturbateur public ou autre monomane du vice.

Voilà où nous allons...

???

Un détail piquant: la pudibonderie des juges a été en cette cause secondée par le flamboyantisme.

L'inculpé a affirmé — mais ceci n'a pu être prouvé — que, « sur le terrain du crime », le bref colloque suivant eut lieu entre lui et l'agent verbalisant:

LE DOCTEUR X... — Je ne vois pas ce que j'ai pu faire de répréhensible. Si vous voyiez les exercices auxquels les Boches se livrent dans les dunes à Blankenberghe...

L'AGENT (furieux). — On ne dit pas « Boche », Monsieur, on dit « Allemand ».

LE DOCTEUR (interloqué). — Vraiment? Vous me confondez. J'ai fait la guerre. J'y ai été blessé. Ma femme est française. Elle a eu deux frères tués devant Verdun. Lorsque je parle d'« eux », je ne puis pas les appeler autrement que « Boches ». Au lieu de défendre d'anciens ennemis, vous devriez, entre Belges...

L'AGENT (cassant). — Je ne suis pas Belge: je suis Flamand!

## En Italie

La plupart des élégantes ayant assisté au mariage princier portaient des bas de soie Mireille.

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

## L'uniforme des officiers

Dans la composition de la commission chargée de présenter au ministre de la guerre un rapport sur la question du nouvel uniforme des officiers, de regrettables omissions se sont produites. C'est ainsi qu'on n'y voit point figurer la général Grunne Pier, qui, pendant la guerre, ne souffrait pas qu'un bouton flottât sur l'uniforme et veillait, à coups de punitions, à ce que les bottes de ceux qui parlaient aux tranchées fussent cirées à l'ordonnance.

On aurait pu aussi adjoindre aux membres du comité le brave Zwendelaar qui, lorsqu'il était garde civique, se présentait à l'exercice coiffé d'un chapeau melon et le col orné d'une lavallière en satin crème...

Disons froidement, à ce propos, que *Pourquoi Pas?* accueillera avec la plus exquise bienveillance les idées que ses lecteurs — militaires ou civils — voudraient bien lui communiquer au sujet de cette passionnante question du nouvel uniforme de nos officiers.

## BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

## Rhapsodie Hongroise. Un triomphe!

à Marivaux

Bruxelles a confirmé le succès remporté par ce film sans pareil à Paris, Vienne, Londres, Berlin, New-York et Amsterdam. C'est un succès sans précédent pour la salle Marivaux.

## Question de coiffure

Les journaux illustrés et le cinéma nous ont fait voir, en quantités innombrables, les physionomies des augustes jeunes époux et de leurs augustes parents, se présentant en grand arroi devant l'objectif des photographes, c'est-à-dire devant la postérité.

Ils sont très bien, les augustes jeunes époux et leurs augustes parents. Les princesses surtout sont tout à fait décoratives dans leurs robes d'apparat. Quant aux rois et aux princes, ils portent, selon le protocole, des uniformes militaires.

L'uniforme est flatteur; toutes les jeunes filles vous le diront; mais ce qui l'est moins, ce sont les coiffures. La coiffure belge, même celle de général, a l'air d'une casquette de douanier ou de chef de gare et le képi italien d'un pot de confiture muni d'une visière. Ces couvre-chef sont, paraît-il, commodes sur les champs de bataille; mais, dans les cérémonies officielles, le vieux bicorne à plume faisait beaucoup mieux.

Que la commission nommée récemment pour instituer un nouvel uniforme de « grande tenue » pour notre armée se le tienne pour dit.

## Pour 50 francs

vous recevrez, un Pardessus — un Costume — un Smoking — un costume tailleur pour Dame. — Robes. — Manteaux. Fourrures. 277, rue Royale, 277. Le solde payable par mois.

## L'enfant du laboratoire

« L'enfant du Miracle », ça sentait un peu son vaudeville, mais « L'enfant du Laboratoire », à la bonne heure; voilà qui est scientifique.

Le docteur américain Heyl a suscité une vive curiosité aux Etats-Unis par son affirmation que le processus de la vie humaine n'ayant rien de mystérieux, il est probable que d'ici quelques années on fabriquera scientifiquement des êtres humains dans les laboratoires de chimie!

Ce sera très pratique pour les gens paresseux ou les époux un peu fatigués. Mais les amoureux ne manqueront pas de dire que, pour un petit plaisir qu'ils avaient encore, il a fallu que ces sacrés prohibitionnistes américains le leur enlevassent!

# PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans







l'étranger se présenterait à un guichet, un seul, muni de tous les renseignements exigés et, derrière ce guichet, un employé, circulant à l'intérieur des bureaux, ferait toutes les courses que l'Administration impose au cochon de payant.

Quand le document aurait été examiné, vérifié, numéroté, annoté, défalqué, collationné, taxé et... acquitté, l'employé viendrait le remettre au client qui aurait attendu, mettons un quart d'heure (et non plus un demi-jour) le document libérateur.

C'est simple... Mais c'est trop beau. L'Administration ne voudra jamais.

### L'homme du jour

LARCIER, le spécialiste de l'horlogerie, avenue de la Tolson-d'Or, 15b. Modèles exclusifs en pendules et horloges modernes et de style.

### Eternelle jeunesse

Le Soir du 12 janvier a publié ce récit qui lui a été fourni par un lecteur :

*Au mois d'août est entré dans ma chambre un papillon qui, après avoir un peu volé, se fixa au plafond. Le croyant mort, je l'y laissai. Mais ne voilà-t-il pas que, la veille de Noël, il se remet à vivre, vole dans la chambre et s'introduit dans le globe entourant l'ampoule électrique. Deux fois je l'en fis sortir, mais chaque fois il retourna au même gîte, et depuis lors, le soir, dès que la lumière brûle, il étend les ailes et, après quelques minutes, se met à voler... Hier, j'en causai à mes locataires et, pour leur montrer le papillon, je le descendis avec le globe. Il paraissait mort, les pattes et les ailes repliées, et se laissait glisser d'un point à l'autre du globe. Nous allions alors à ma chambre, je replace le globe, et voilà le papillon qui se remet à vivre...*

*Ces faits me laissent très perplexe et viennent bouleverser mes connaissances zoologiques. Pourrait-on me donner une explication de ce phénomène?*

Puisque le Soir sollicite une explication, en voici une que suggère M. Blocktron :

*Ne risquez donc pas, mon cher « Soir »,  
Une mortelle méningite  
Pour ce papillon insolite,  
Qu'autour d'une ampoule on peut voir  
Posé dans un globe électrique.  
Ce phénomène zoologique  
Cherchant si étrange nichoir  
Pour s'y retirer en ermite,  
Est peut-être un papillon-mythe.*

### « Dursley », synonyme de « Bon Goût »

Un tapis carpepe réversible en laine aux couleurs chatoyantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant :

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts :

Bruges, 24-36, rue des Maréchaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buyt;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer

EXPOSITION PERMANENTE

### Le tréma

Il y a une question du tréma. Dans la jolie affiche annonçant, dans les trams, le timbre-poste dit « timbre d'Orval » — une affiche d'Anto Carte — on voit la traduction flamande du mot Belgique, écrite *Belgie* avec le tréma sur l'i. C'est *België*, avec le tréma sur le qu'il faut. Et que font dans ces traductions

flamandes des administrateurs s'ils ne corrigent pas de si sottises fautes dans un travail qu'on a mis dix ans à préparer? Car le bon artiste Anto Carte n'a aucune prétention à la connaissance du flamand.

### Ils ont de la chance

dira-t-on, de gens qui réussissent dans les affaires. Nous déclarons que cette soi-disant chance n'est pas un effet du hasard, mais bien la résultante d'efforts longs et tenaces, convergeant vers un même but. C'est à ce but que les tailleurs Grégoire sont arrivés, car actuellement, en plus de leurs conditions de paiements échelonnés, ils parviennent, en raison de leur chiffre important, à fournir bien moins cher qu'ailleurs, 29, rue de la Paix, 29. Tél. 870.75.

### « Véritable!... »

Rendant compte de la cérémonie du mariage de la princesse Marie-José avec le prince Umberto, les journaux ont publié une description des toilettes naturellement somptueuses de la fiancée et des souveraines belge et italienne. Une agence a télégraphié, tous les journaux sans exception ont imprimé et le speaker de Radio-Belgique, de sa plus belle voix, a proclamé: que la princesse portait un manteau « d'hermine véritable » tandis que la princesse Astrid portait un voile de « vraie » dentelle.

Nous qui n'avons pas été à l'Ecole de la Presse, nous admirons la « véritable » badauderie de certains de nos jeunes confrères.

## PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone : 117.10.

### Les cadeaux à la Princesse

On s'est étonné de la diversité... encombrante des cadeaux que la princesse de Piémont a reçus en Belgique: baromètres à musique, zincs d'art, nécessaires de toilette, nègres vénitiens, étuis à cigarettes... Il paraît que le loyalisme italien a été plus loin encore: un journal de Rome publie l'image d'une femme vêtue d'une curieuse robe à volants et d'un capuchon fourré d'hermine; le cliché porte cette légende:

LE COSTUME DE SARDINIÈRE

*qui sera offert à la princesse Marie-José par les sardinières italiennes. Ce costume est en satin rouge et blanc orné de broderies de couleurs multiples.*

Un costume de sardinière, grand Dieu! Heureusement que les chauffeurs de Rome n'ont pas eu l'idée d'offrir au prince Humbert une salopette d'honneur, en velours de Gênes avec des appliques en verre filé de Venise!

### L'as des foyers!

Le « Surdiac » à récupération complète. En vente:

Maison Sottiaux 95, Chaussée d'Ixelles à Ixelles

La spécialiste du foyer continu, fondée en 1866.

### La réorganisation financière de la France

La guerre avait porté un coup funeste au marché financier français et au rôle international considérable qu'il avait toujours joué dans le monde avant 1914. En dépit des fluctuations d'une politique souvent incohérente, comme toutes les politiques d'opinion, la France financière a remonté la pente et la « place » de Paris reprend son rôle. Comment va-t-elle s'orienter désormais? C'est ce qui se



trouve étudié par d'éminents spécialistes dans un numéro spécial de l'« Europe nouvelle », le grand périodique de politique internationale que nous avons souvent signalé à l'attention de nos lecteurs. Le marché monétaire, le marché des capitaux, l'épargne et sa mobilisation font l'objet de savantes études. Parmi les collaborateurs de ce numéro exceptionnel, citons M. Chéron, ministre des finances; MM. Brocard, professeur à la faculté de droit de Nancy; de Chalandar, attaché financier à l'ambassade de France, à Londres; Compeyrot, délégué général de la Fédération nationale des porteurs de valeurs mobilières; P. Denis, banquier; Ch. Rist, sous-gouverneur honoraire à la Banque de France.

DEMANDEZ  
le nouveau Prix Courant  
au service de Traiteur  
de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles

23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg

Caviar, Thè, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs.

## Accidents

remise à neuf de vos carrosseries par le spécialiste Th. Philips, trente années de pratique. — 23, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Téléph. 838.07. — Nitro-Cellulose. — Fourniture et placement de tout accessoire.

## Le français tel qu'on le parle... à Londres

« Il y a deux langues anglaises: celle qu'on parle et celle que l'on écrit », disait St.-A. Steeman dans un de ses aphorismes.

C'est possible, mais en Angleterre, il y a trois langues françaises.

Telle est du moins l'opinion de lord Burnham, l'ancien directeur du *Daily Telegraph* qui, recevant il y a quelque temps déjà une délégation de personnalités belges, commença son discours par le traditionnel « Joke » que l'on doit écouter avec le sourire et qui débutait ainsi:

« On m'a toujours soutenu qu'il y avait trois espèces de français:

» Celui de l'Académie que l'on emploie sous la coupole et dont un étranger n'a garde de se servir, de crainte d'offusquer les mânes de Vaugelas;

» Il y a aussi l'argot des Halles qu'il est malséant de faire entendre aux oreilles des dames de la société;

» Il y a enfin le français de l'ambassade britannique. Celui-là, tous nos agents diplomatiques le connaissent et le pratiquent, mais les Français n'y entendent pas grand-chose... »

Et avec un geste désabusé, lord Burnham poursuit son speech, en style impeccable, à peine nuancé par un léger accent d'outre-Manche.

Comme, à la fin du discours, on le complimentait, il ajouta:

— Vous voyez que, malgré mon nom, je ne suis pas tout à fait un huitre!

— Si vous l'étiez, elle serait perlière... ajouta galamment un de nos compatriotes.

**SOURD  
DEMI-  
SOURD**

L'invention toute récente du petit appareil « Vibraphone » vous permettra d'entendre. Il est dépourvu de batteries, fils et autres accessoires et si petit qu'il est invisible une fois placé dans l'oreille. N'attendez pas pour vous présenter ou demander des renseignements. Consultations gratuites tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.  
EUROPEAN VIBRAPHONE Co FOR BELG. & LUX.  
52, Boulevard Anspach, Bruxelles

## Sur route...

### Plus d'ennuis

Si vous faites installer et réviser votre équipement électrique par un spécialiste

**A. & J. DOM,**

5, rue LeFrancq (Pl. Liedts), Bruxelles.  
Tél. 511.35

## Eaux et forêts

Les gardes des Eaux et Forêts ont, nous affirme-t-on, à faire des rapports et doivent répondre à des formulaires de ce genre: « Le préposé fera connaître la quantité de lapins se trouvant dans le bois de... » Un garde nouvellement nommé déclarait ne voir, pour effectuer ce travail, d'autre moyen que de mesurer à chaque lapin un signet au bout de la queue.

Voici un autre genre d'enquête imposé aux gardes: « Le préposé fera connaître le nombre de saumons qu'il a vus remonter la rivière, de telle date à telle date, et ceux qu'il a vus descendre de telle date à telle date. » Un de nos amis de Comblain-au-Pont nous dit habiter au bord de l'Ourthe et n'avoir jamais vu de saumons qu'à l'étalage des marchands... ou au bout de sa canne à pêche.

Alors?...

## Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844 74, qui les garantit inoxydables

## Pantalon bas

— « O costume masculin!

Il est crispant, à la fin,

Qu'ainsi tu nous enlaidisses!

Nous qui, nus comme la main,

Sommes de nouveaux Narcisses,

En te revêtant, soudain,

Nous avons l'air d'un boudin

Franque de quatre saucisses! »

Ce procès original

Fait, jadis, dans Le Journal

Par Maurice de Waleffe

— Qui croit qu'il pleut quand il bleffe (1) —

Subit un choc total.

Mais, fidèle à sa marotte,

Waleffe est toujours certain

De nous voir, l'été prochain,

Remplacer par la culotte

Le pantalon si vilain.

Bah! puisque l'heure est propice

Aux chambardements, allons,

Messieurs! pour plaire à Maurice (2),

Otons donc nos pantalons!

Il prétend, sans rigolade,

Que tous les hommes de goût

Seront de cette « croisade »...

Diab! le grand mot! surtout

Pour une pantalonnade...

Mais le terme importe peu:

Meurs, falzar inesthétique!

— Monsieur Pantalon, adieu! —

Toi, tu nous conviens, parbleu!

O culotte symbolique!

C'ar, seuls, en ce temps cynique,

Les culottés ont beau jeu.

Arlet Nandem

(1) Belgicisme populaire. Pour « postillon ». Et pour la rime.

(2) A Waleffe. Et à Rostand, donc!









La dernière perfection  
dans l'allumage :

**BOUGIE AC**

## Film parlementaire

### Assiduité

« Qu'on nous augmente, soit, mais alors il faut « en mettre ! » C'est, en substance, la consigne que M. Vanderveelde donne aux siens et aux autres pour éviter le discrédit que l'on jette sur les institutions parlementaires. Il faut avouer que le « Patron » prêche d'exemple. Sauf quand il est chargé de missions à l'étranger (c'est aussi le cas pour MM. Jaspars, Hymans, Poulet, Destree, Paul-Emile Janson et Van Cauwelaert qui représentent habituellement la Belgique à Genève), il fait preuve d'une assiduité inlassée.

Et il faut le voir se promener, sévèrement, dans les travées de l'extrême-gauche, quand le mal endémique de l'absentéisme sévit là-bas.

C'est surtout le mardi, jour des interpellations, que le mal sévit avec le plus d'intensité. Quand il ne s'agit pas de grands débats politiques, on conçoit assez que la majorité ne prenne pas un très vif intérêt à des motions visant souvent des cas isolés ou des situations locales. Ou bien encore quand, comme mardi dernier, toute la séance se passe en flamand, que voulez-vous que fassent les députés wallons condamnés à subir, pendant trois heures, des discours dans une langue qu'ils ne comprennent pas ?

Seulement la généralisation du système aboutirait en fait à ce que la Chambre ne siège que deux jours par semaine. Et ça, c'est l'embouteillage forcé des projets en souffrance. C'est aussi une occasion de fiemme indéfendable.

Il est question de remédier à l'abus. Ou bien la séance du mardi serait considérée comme une séance ordinaire avec les présences que requiert la possibilité des appels nominaux, et les interpellations seraient liquidées le mercredi, en ces séances du matin où vient qui veut.

Ou bien l'on profiterait du peu d'intérêt que présentent en général les séances du matin pour réunir les sections centrales et commissions, ce qui libérerait encore un matin pour des assemblées plénières de la Chambre.

### La guerre aux raseurs

Puisque nous parlons réforme des mœurs et coutumes parlementaires, signalons les tentatives faites au Sénat pour endiguer la malfaisance des raseurs impenitents.

Il existe là-bas, comme à la Chambre, des possibilités pour les truqueurs de jouer des coudes, de se pousser en

avant, quand bien même ils relégueraient au deuxième plan les personnages marquants de leurs partis respectifs.

La combinaison consiste à se précipiter au greffe sénatorial, dès que la discussion d'un projet quelconque amorcée. Ils s'inscrivent alors les tout premiers et bénéficient ainsi de l'attention que sollicite la fraîcheur du débat et qu'ils n'obtiendraient certes pas si l'on pouvait échapper à leurs discours. Le mal ne serait pas grand si, par ce procédé, on ne bloquait pas les chefs de partis, les gens spécialement compétents dans l'étude d'une question déterminée. Quand ils arrivent à leur tour de parole, le temps s'est écoulé et le Sénat se montre pressé d'en finir.

Pour réagir contre ces procédés, il est, paraît-il, question d'adopter ici ce qui se fait au Reichstag et partiellement à la Chambre des Communes.

Quand un débat de quelque importance est annoncé, les diverses fractions parlementaires désignent ceux de leurs membres qui parleront au nom du groupe et doivent en tous les cas se faire entendre. A la suite d'accords entre les bureaux des groupes, ces porte-paroles autorisés sont écoutés en tout premier lieu et parlent sans autre limitation de temps que celle prévue au règlement. Les autres peuvent aussi réclamer la parole, mais si le débat se prolonge par trop, l'assemblée peut limiter le temps de parole. Il en résulte que les choses essentielles, qui doivent être dites, ont la certitude d'être énoncées.

L'expérience va être tentée au Sénat. Si elle réussit, on en reparlera à la Chambre, mais l'on peut prévoir que là il y aura de la rouspétance.

Vous verrez que M. Fieullien, qui parle de tout et à tout propos, ne sera pas content. D'autres pas davantage.

Une idée ! Si la Chambre prenait cette décision sage de séance publique, les récalcitrants se désigneraient eux-mêmes, et l'homme de la rue, le cochon de payant, saurait au moins au passage de qui il pourrait crier à la chienlit !

### Leurs émoluments

On continue à parler beaucoup de l'augmentation de l'indemnité des députés. Car, ainsi que nous l'avions prévu, les sénateurs, qui n'y sont pas allés cependant avec le dos de la cuiller, échappent à l'orage.

Nous avons eu la curiosité d'interroger quelqu'un qui s'occupait spécialement de la question quand, il y a déjà dix ans de cela — comme c'est loin ! — le parlement revisa la Constitution et légalisa le coup de Lophem qui restaurait le suffrage universel.

On vivait alors dans l'illusion du retour à la valeur

## THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JANVIER 1930

Matinée							
Dimanche	—	5	Sapho	12	La Juive (2)	19	Les Fastes belges
Soirée			M <sup>me</sup> Butterfly		La Basoche		Les Fastes belges
			Nymph. des Bois				26
Lundi	—	6	Turandot	13	Werther (1)	20	Les Fastes belges
Mardi	—	7	Le Joueur	14	Gens de Mer	21	Guillaume Tell (2)
					Le Khadi dupé		28
					Le Roi boit		La Juive (2)
Mercredi	1	8	Faust	15	Guillaume Tell (2)	22	Tannhäuser (**)
Judi	2	9	Werther (1)	16	AUDITION	23	La Juive (2)
					Chanson d'Amour (*)		30
Vendredi	3	10	Gens de Mer	17	M <sup>me</sup> Butterfly	24	Hérodiade (1)
			Le Khadi dupé		Dances Wallon.		
			Le Roi boit		Guillaume Tell (2)		31
Samedi	4	11	Guillaume Tell (2)	18	Thaïs	25	Werther (1)
			Boris Godounov				—

(\*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.) par une Audition de la « PHALANGE ARTISTIQUE ».

(\*\*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.).

Avec le concours de (1) M. FERNAND ANSBAU; (2) M. ALEXANDRE GUYE.



## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

du franc. Entre autres articles de notre pacte fondamental que l'on voulait démocratiser, en supprimant définitivement le vote plural et en abattant la barrière censitaire qui ne laissait passer au Sénat que les grands seigneurs et les millionnaires.

Il fut donc aussi question de remonter le taux de l'indemnité parlementaire qui avait été fixé, vingt-sept années auparavant, par le dernier parlement censitaire et que, depuis longtemps, l'on aurait modifié, n'était l'obstacle constitutionnel.

On proposa donc le taux de douze mille francs. M. Woeste, appuyé en cela par toute l'opinion et la presse conservatrice, s'éleva contre ces prétentions. A ceux qui objectaient l'augmentation du coût de la vie — le franc était déjà tombé à cinquante centimes — il répondit que, dans une Constitution, un pacte fondamental, on ne devait pas tenir compte d'une situation anormale, et il proposa le chiffre de 8,000 francs, qui fut repoussé.

Mais c'était en réalité 8,000 francs — 8,000 francs-or, ce qui, au taux actuel de l'argent, représente 56,000 francs-papier. Il y en a, parmi les constituants de cette époque, qui doivent se mordre les doigts de n'avoir pas admis la proposition « réactionnaire » du vieux chef de la droite.

D'autant qu'ils peuvent se livrer à quelques comparaisons avec ce qui se passe à l'étranger. Une documentation a été réunie à ce propos.

Elle établit qu'en France l'indemnité parlementaire est fixée à 60,000 francs français, soit 84,000 francs belges; en Angleterre, les députés à la Chambre des Communes touchent 400 livres sterling, soit 70,000 francs belges; en Allemagne, 750 marks-or par mois, plus 25 marks par présence; au Danemark, 4,480 couronnes ou 5,850 couronnes, suivant qu'ils habitent Copenhague ou la province; en Espagne, 25 ou 50 pesetas par séance, et autant pour les sections et commissions; en Hollande, 5,000 florins; en Italie, 24,000 lire; en Tchécoslovaquie, 5,000 couronnes par mois; en Roumanie, 6,000 lei par mois, plus des indemnités de déplacement, etc., etc.

Comme nous demandions pourquoi ces chiffres n'ont pas été rendus publics pour le débat, notre homme s'écria:

— Pensez donc! Mais jusqu'où seraient-ils allés? *Ne nos inducat in tentationem...*

### A propos de bottes

M. Delille garde le sourire. D'abord parce qu'il y a une nouvelle affaire mystérieuse à Beernhem et qu'il compte bien s'en servir comme élément essentiel de sa réélection. Et puis, parce que, en le tarabustant à propos de son hygiène personnelle, on s'est fourvoyé.

L'autre jour, il se trouvait dans les groupes et montrait à qui voulait le voir un journal français où l'on racontait l'histoire de ce député malappris qui, au beau milieu d'un compartiment réservé de première classe, s'était déchaussé et donnait de l'air à sa plante des pieds.

Seulement, voilà, l'histoire, au lieu de lui être survenue, comme on l'a prétendu chez nous, a eu pour héros, d'après nos confrères français, le député breton bien connu pour son accoutrement pittoresque qu'il arbore au Palais-Bourbon.

Et M. Delille rendait à son collègue de la vieille Armée ce qu'on avait si généreusement prêté au parlementaire sauvage de la West-Flandre.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère!...

L'Huissier de Salle.

Le film sonorisé par excellence:

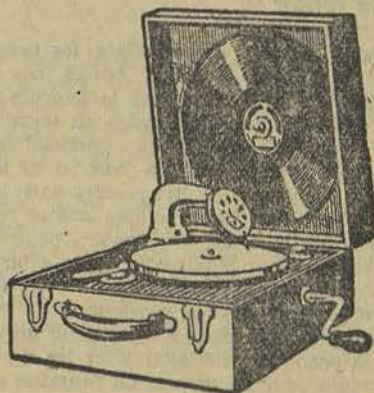
### Rapsodie Hongroise

Il passe à Marivaux quelques jours encore; hâtez-vous d'aller l'y voir et entendre!

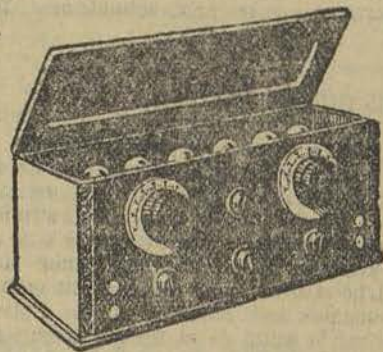
# Gratuitement

au choix

## 1000 Phonographes



## 1000 Postes T.S.F.



A TITRE DE PROPAGANDE  
AUX MILLE PREMIERS LECTEURS

qui trouveront la solution du rébus ci-dessous et se conformeront à nos conditions.

Il faut remplacer les points par les lettres manquantes et trouver le nom de trois villes belges :

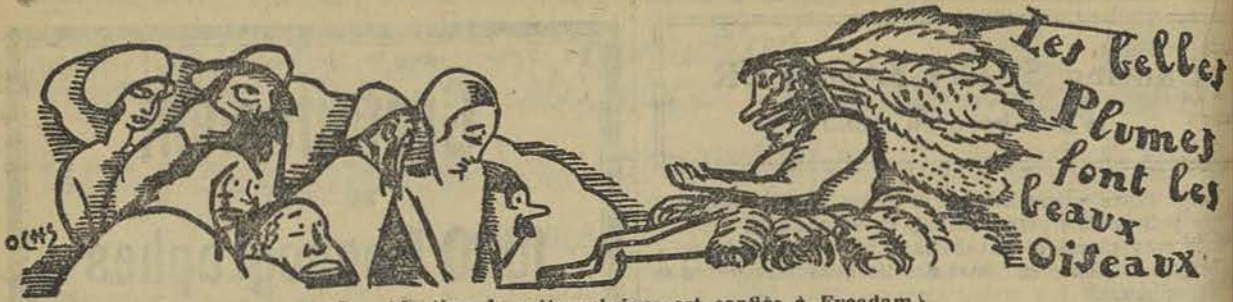
G . . . D  
L . E . E  
N . M . R

Envoyez d'urgence votre réponse, en découpant cette annonce et en joignant une enveloppe non-timbree portant votre adresse aux ETABLISSEMENTS « INOVAT »

(Service 231)

38, rue du Vieux Pont de Sèvres  
BILLANCOURT (Seine), France





(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Bien rares sont, en pays dits civilisés, les personnes ne possédant pas de montre. Il fut un temps, pas bien éloigné de nous, où cet « outil à marquer le temps » était considéré comme objet de luxe. Mais grâce au formidable travail en série d'usines spécialisées, particulièrement en Suisse, chacun peut se permettre de posséder au moins une montre. Créées à l'origine pour être placées dans le gousset, les montres, suivant en cela, comme toutes choses, la mode ou l'esprit pratique, en sont sorties pour se placer, fixées par un bracelet, sur le poignet. Après avoir été, pendant quelques années déjà, employées de cette façon, qui semblait définitive, tant elle est pratique, voilà que les fabricants ont imaginé une montre logée dans un étui et se portant dans la poche du pantalon pour les messieurs ou dans le sac à main pour les dames. La fantaisie aura-t-elle raison du pratique?... *Chi lo sa?*

## Ouvrez votre garde-robe

vous verrez qu'elle n'est pas au complet. C'est le moment où jamais de visiter bruyinckx, cent quatre, rue neuve, à bruxelles, le grand chemisier, chapelier, tailleur. Il fait d'énormes sacrifices sur ses prix, actuellement, il faut en profiter.

## Plus d'écus que de lettres...

Il y a quelques années, vivait à Tournai un brave homme qui avait amassé plus d'écus que de lettres. Il annonça un jour à ses amis qu'il allait transformer sa maison et orner la façade d'une « borgia ». Il s'était payé un voyage à Paris pour assister aux « obscènes » de « Félicque Faure » et avait eu le privilège de visiter la chambre « funeste ». L'hôtel dans lequel il descendit était des plus luxueux; sa chambre était chauffée par un « gladiateur ». Malheureusement la santé de sa femme laissait à désirer; elle souffrait des poumons et passait bien des nuits sur son « océan ».

**BARBRY** TAILLEUR  
49, pl. de la Reine (r. Royale)  
5% de rem. jusqu'à fin janv.

## Petite histoire

Sur le paquebot qui les amène de New-York au Havre, un Américain et un Juif bavardent. La conversation s'attarde sur les mots croisés et autres jeux du même genre.

— Moi, dit l'Américain, je trouve la solution de tous les rébus, de toutes les charades...

— Sans jamais vous tromper?

— Jamais. D'ailleurs, je tiens avec vous sur ce point un pari de cinq cents dollars.

— Cinq cents dollars, dit le Juif, vous en parlez à votre aise. C'est la monnaie de votre pays... Je veux bien tenir le pari, mais avec cinq cents francs.

— Soit!... répond l'Américain, sûr de lui.

— Eh bien! je vous propose une charade: Mon premier a une patte, mon second a deux pattes, mon troisième a

trois pattes, mon tout a une patte: de qui ou de quoi s'agit-il?

Le Yankee cherche, cherche, et ne trouve pas. Au bout de dix minutes:

— Je m'avoue vaincu, dit-il... voici les cinq cents dollars. Alors l'Israélite, sortant son portefeuille:

— Je ne sais pas non plus la solution. Voici les cinq cents francs...

## Offrez un cadeau qui plaît

C'est essentiel. Matérialisez vos sentiments d'amitié en faisant un cadeau délicat. Aussi, par curiosité, avant de fixer votre choix, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR  
43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

## Sur Antoine

Quand M. Antoine dirigeait son théâtre du boulevard de Strasbourg, il se mettait, dit-on, facilement en colère.

Le jour où il prit possession du fauteuil directorial de l'Odéon, ses amis lui demandèrent de s'observer et de composer en toutes occasions le calme et la tenue en rapport avec sa nouvelle situation.

M. Antoine promit. Mais le jour de sa réception officielle, comme il montait l'escalier de l'Odéon, entouré de ses état-major, il fit un faux pas. Le mot classique lui fusa des lèvres:

— M...

Puis, soudain, se rappelant ses promesses, il se désolait:

— Ah! m...! j'ai encore dit m...!

## Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile que rêver de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas; entente libre, articles pour cadeaux.

## Histoire wallonne

In r'nò avè prin in bya spirou; i dallè l'krokè k'è spirou, s'intant s'dèrè momin arrivè dit:

— Djé todî étindou dir ki dvàn d'mindgi, ô fé l'isgn' dèl cwè!

Ossi rat, li r'nò tir' ès patt' pou fé l'isgn' dèl kwè. Vwè li spirou ki fou l'kan...

Voici la traduction de cette jolie fable en prose, extraite du recueil de Monsieur: *Folklore wallon*:

Un renard avait pris un bel écreuil. Il allait le croquer quand l'écreuil, sentant son dernier moment arrivé, fit le signe de la croix...

— J'ai toujours entendu dire qu'avant de mourir, on fait le signe de la croix...

Aussi vite, le renard retire sa patte pour faire le signe de la croix et il voit l'écreuil qui f... le camp.



**Des combles**

- Le comble de la guérison: rendre l'ouïe à une lanterne sourde.
- Le comble de l'habileté pour un rémouleur: aiguïser l'appétit.
- Le comble de la prévoyance pour un banquier: faire attacher une corde dans son cabinet pour suspendre ses paiements.
- Le comble de la pudeur: ne pas oser regarder le derrière d'une maison.
- Le comble de l'art héraldique: prendre le frais à l'ombre d'un arbre généalogique.
- Le comble de la fatuité: un cufat.

**Un conseil désintéressé**

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux et 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux, fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.  
 CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams r. Rogier).

**Rancune**

La Monnaie vient donc de reprendre *Guillaume Tell* avec un gros succès. Le principal motif qui, après *Guillaume Tell*, dégoûta Rossini de travailler, fut le dépit que lui causèrent les succès de Meyerbeer et d'Halévy. Il ne le cachait pas. A un admirateur qui lui demandait: « Quand nous donneriez-vous quelque nouveau chef-d'œuvre? », il répondit un jour, faisant allusion à la musique bruyante de ses rivaux:  
 - Quand les petits Juifs auront fini leur sabbat!...



**Des tissus de qualité  
 Une coupe élégante**

**FOWLER  
 &  
 LEDURE  
 ENGLISH TAILORS**

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279. 12

**Un ton de circonstance**

A une table d'un grand restaurant parisien, Yves Mirande, l'auteur bien connu, racontait des histoires... des histoires de théâtre naturellement. Celle-ci entre autres:  
 Il faisait répéter une pièce au Vaudeville. Porel, alors directeur, était dans la salle et surveillait attentivement le jeu des acteurs.  
 Sur la scène, c'est le tour de Baron fils qui doit entrer et dire: « Bonjour, madame. » Il prononce ces mots gravement.  
 - Non, dit Porel, non... « Bonjour, madame », plus léger...  
 Baron fils recommence.  
 - Ça ne va pas, fait Porel, qui se dérange, monte sur la scène et dit en donnant à sa phrase d'introduction le ton le plus souriant et le plus vif: « Bonjour, madame! »  
 Puis, se tournant vers le souffleur:  
 - Quelle est la phrase suivante?  
 Alors le souffleur répète le texte:  
 - Bonjour, madame, votre mari est mort, m'a-t-on dit...

**Chauffage central automatique au Mazout**

par les brûleurs CUENOD, les seuls dont la flamme se règle automatiquement suivant les nécessités du chauffage.  
 Etablissements E. Demeyer, 54, rue du Prévôt, Ixelles. Téléphone 452.77.

**Le Trio de la Cour**

- Le Trio de la Cour (MM. Emile Bosquet, pianiste, Alfred Dubois, violoniste, Maurice Dambois, violoncelliste) qui poursuit en ce moment une tournée triomphale à l'étranger, viendra donner en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, le vendredi 24 janvier prochain, une séance de musique de chambre. Les éminents artistes de ce groupe incomparable ont inscrit à leur programme le Trio en « ré » mineur de Schumann. Le Trio de Turina (1re exécution) et le Trio en « si » bémol de Beethoven (à l'archiduc). Location Maison Fernand Lauweryns, tél. 297.82.

- Puisque nous parlons musique, annonçons, pour le jeudi 30 janvier, à 8 h. 1/2, en la salle du Conservatoire, un récital de violoncelle donné par M. Adolphe Frezin. Au programme: œuvres de Haendel, J.-B. Breval, F. Cupis de Camargo, Dohnányi, Sarmantini-Salmon, C. Donnay, F. Goeyens, A. Frezin, S. Rachmaninoff. Au piano, M. Fernand Goeyens. Location Maison Fernand Lauweryns.

**PORTOS ROSADA**  
 GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 51, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

**Calcul**

Sacha Guitry, alors qu'il organisait une troupe pour aller représenter son *Veilleur de Nuit* en province, fut contraint d'ouïr les « auditions » de quelques quarterons de jeunes comédiens inconnus.  
 Enfin, son choix se fixe sur l'un d'eux. Il lui fait des offres qui sont jugées dérisoires.  
 - Pensez donc, monsieur Guitry, que j'étais bien payé, dans la tournée X...! Devinez ce que je touchais?  
 - Hum! murmure Sacha, 300 francs par mois!  
 - Non, monsieur: vous pouvez mettre un zéro de plus.  
 - Quoi! sursaute Sacha abasourdi, un zéro de plus?  
 - Oui, monsieur, j'avais 400 francs!...

**PIANOS VAN AART** Location-Vente  
 Facilités de paiement  
 22-24, pl. Fontaines

**Humour anglais**

Le vieux Sandy Mac Duff est fortement grippé. Le docteur lui prescrit une dose de whisky à prendre tous les soirs, ainsi qu'une assiette de gruau d'avoine.  
 Quelques jours plus tard, le docteur visite à nouveau son malade.  
 - Et comment va le régime? demande-t-il.  
 - Assez bien, répond Sandy. Je suis un peu en retard avec le gruau d'avoine, mais je suis six semaines en avance avec le whisky...

**MAIGRIR** Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans fatigue, sans nuire à la santé. Prix: 8 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat 8 fr. 50, Dem. notice explicative, envoi gratuit. Pharmacie Mondiale, 33, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.





**RECLAME DE LA SEMAINE**

Notre bas, maille extra-fine, baguelette moderne, talon renforcé en pointe. Hors concours. . . . . 50 frs.

**Lorays** BRUXELLES

46, avenue Louise;  
50, Marché aux Herbes;  
77, chaussée d'Ixelles;  
35, boul. Adolphe-Max  
49, rue du Pont-Neuf.

**Lorays** ANVERS

115, Place de Meir;  
70, Rempart Sainte-Catherine

### La lettre

Voici une lettre dont l'accent de sincérité est saisissant, en dépit de l'incertitude du vocabulaire et de l'orthographe phonétique. Un lecteur nous l'envoie parce qu'il la trouve comique. Nous trouvons qu'elle relève plutôt du drame que du vaudeville : il s'agit de la protestation d'un ouvrier peintre congédié par ses patrons à la suite d'une accusation de vol domestique.

Messieurs,

Je viens vous demander si vous m'avez mis à la porte de vos ateliers comme « voleur ». Votre fameux M... est venu dire à mon atelier qu'on avait volé dans un poste où j'étais occupé des cruches de vernis, des mouchoirs de poche et l'argent de la servante. Halte-là — vous savez Messieurs que ces vols de cruches de vernis et l'argent de la servante ont été volés des 8 jours que j'étais malade chez moi; que vous êtes venu tous les deux Me dire la chose; que j'avais attrapé les deux maroillens à retourner la maille de la servante dans sa chambre. J'ai 48 années de travail dans les palais comme dans des mesures du jour — mais le cheveux de ma tête qui aurait été sali n'y a jamais poussé — Il fallait un résidu tel pour aller me mépriser mais patience la Justice saura redresser le saligot et faire prouver par d'autre que si j'ai travaillé chez vous je m'y suis comporté en parfait honnête homme en soignant vos intérêts et une conduite exemplaire pour quoi j'ai reçu les félicitations de vos clients M.M. X... et Y...

Dans ce cas Messieurs P... et B... veuillez me faire un certificat de probité pour les 2 années que j'ai passé à vos ateliers pour annuler la diffamation à moi causée par ce fameux contre-maître, et faire valloir mes droits en Justice.

J'ose bien espérer que vous ne me refuserez pas cette greuve de ce que je suis et que j'ai toujours été.

Veuillez agréer mes civilités.

X

N. B. — En cas de refus de la pièce demandé, la loi en fera la dédit sur sa comports.

### Soirée mondaine

Un violoniste est là qui s'évertue, s'acharne, n'en finit pas... Tristan Bernard s'est penché vers son voisin:

— Pourquoi joue-t-il si faux?

— Il est sourd.

Alors, Tristan Bernard, avec un sourire gentil:

— S'il ne s'entend pas, on pourrait peut-être lui faire signe qu'il a terminé...

**SKYS** luges, patins, chaussures, vêtements, équipements. Sports d'hiver et montagne. VANCALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles

### Style imagé

Le bourgmestre d'une des plus jolies petites villes de la Meuse moyenne a reçu la lettre que voici:

Monsieur le Bourgmestre,

Il est probable que, selon l'usage, l'administration judiciaire de Paris aura transmis à ma ville natale la signification du jugement dont la 12e chambre correctionnelle a cru devoir me frapper.

Permettez-moi, Monsieur le Bourgmestre, de vous envoyer ci-joint le duplicata d'une mise au point, démontrant, péremptoirement, que lorsqu'on n'entend qu'une cloche on n'entend qu'un son, et de vous demander de bien vouloir joindre cette pièce au dossier, ce à quoi vous ne faillez pas, car chez le premier magistrat d'une cite le devoir est la liturgie du droit comme l'étoile est le carat du navigateur.

Veuillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, avec mes remerciements, l'assurance de mon profond respect.

A cette lettre était jointe l'« mise au point », c'est-à-dire la requête adressée au président de la douzième chambre correctionnelle de Paris. Ce document explique les faits (le second son de cloche) et, après des protestations d'innocence, se termine par cette phrase:

Dans la guerre économique comme dans la lutte martiale lorsque le combattant voit toutes les issues de vie s'éteindre sous le garrot de bandits spécialisés dans la captation des lacunes du code; qu'il a lutté pendant des semaines, dix mois prodiguant, jour et nuit, la quintessence quintessentielle de son imperfectionnable effort, identifiant chaque électron de son être aux décombres sanctifiés par le commun appel devant la crucifiante majesté des revers, ses réflexes, dans un sursaut d'atavisme congénital de droiture, sa conscience, apercevant sémaphore d'équilibre dont le chef se cabre dans l'air visible, ne pouvant faillir, j'ai sauté la citadelle...

Veuillez agréer, Monsieur le président, mes respectueuses salutations.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

**MERLE BLANC**

### Rossini gastronome

Fin gastronome, Rossini avait invité, un soir, quelques amis à venir déguster chez lui un macaroni qu'il cuisinait lui-même, d'après une précieuse recette connue de lui seul. Et il n'en était pas peu fier.

Les convives se régalerent, puis le dîner terminé, le maître voulut bien leur jouer une symphonie.

Oris d'extase... C'est admirable! C'est sublime!...

— Bah! fit Rossini, en prouettant sur son tabouret de piano, c'est moins sublime que mon macaroni!...

Et, réellement, il le pensait.

UN JEU DE **FOOT-BALL-STAAK**

Le plus amusant des jeux

En vente : Grands Magasins et à l'Usine Staak,

Chaussée de Ninove, 108. — Tél. 617.87

Demandez catalogue P. gratuit.



# LINCOLN

La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'ETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUTSEL.

Demandez documentation et essai au

**Etabliss. P. PLASMAN (Soc. An.)**

20, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES

## Au club

Nous laissons la parole à la patronne, qui ne se fâche d'ailleurs pas quand on rit:

— Les cheminots, (les passants) vont p...sser contre les murs aveugles, alors elle a décidé, avec son mari, de faire un mur citoyen en bâton d'armée (béton armé).

— Son mari est tombé avec la lier (échelle), le carreau était déchire et son pantalon cassé.

— Elle, elle est tombée du palier (plateforme) du tram; elle a dû être repérée (opérée), elle souffrait quand elle avait la vie chère (cnaar à vif) sur son ventre, et elle avait un incendie à la bouche (fièvre)

— Quand elle est rentrée, son charbonnier (chardonneret) était mort ainsi que sa poupée (femelle) de canari.

— Pour le banquet, il y avait à distraction (discretion) de la bilcassée de lapin, et le beafsteak pouvait être demandé pillé ou sanglant

— Elle a été en pèlerinage à Louvainscherp (Montaigu).

Pour le concours elle a reçu un léon. Et quand nous rions trop, sans méchanceté s'entend, elle nous envoie à Jaune (Gheel)

**THE EXCELSIOR WINE Co**, concessionnaires de

**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

O-O

TEL. 219.34

## Pour les amateurs de subjonctifs

Oui, dès l'instant que je vous vis,  
 Beauté féroce, vous me plûtes!  
 De l'amour qu'en vos yeux, je pris,  
 Sur-le-champ, vous vous aperçûtes...  
 Mais de quel air froid vous reçûtes  
 Tous les soins que pour vous je pris!  
 Combien de soupirs je rendis!...  
 De quelle cruauté vous fûtes,  
 Et quel profond dédain vous eûtes  
 Pour les vœux que je vous offris!  
 En vain, je priaï, je gémis:  
 Dans votre dureté, vous sûtes  
 Mépriser tout ce que je fis;  
 Même, un jour, je vous écrivis  
 Un billet tendre que vous lûtes,  
 Et je ne sais comment vous pûtes  
 De sang-froid voir ce que j'y mis!  
 Ah! fallait-il que je vous visse!  
 Fallait-il que vous me plussiez!  
 Qu'ingénument je vous le disse!  
 Qu'avec orgueil vous vous tussiez!...  
 Fallait-il que je vous aimasse,  
 Que vous me désespérassiez,  
 Et qu'en vain je m'opiniâtrasse  
 Et que je vous idolâtrasse,  
 Pour que vous m'assassinassiez!



Je suis fort satisfait  
du Feu Continu  
 que j'ai acheté

- chez le Maître Poëlier -

**G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode, Brux.-Midi**

## Sagesse

— Un homme qui a douze enfants est bien plus heureux qu'un homme qui possède un million, dit Chanchet.

— Et comment ça, Chanchet?

— Parce qu'un homme qui a un million s'échine pour en avoir un second, tandis que celui qui a douze enfants trouve toujours qu'il en a assez...

## Parlons bien

Quatre Belges, se trouvant à Paris, allèrent faire visite à un grand personnage qui leur avait rendu quelques services; ils remirent à l'huissier leurs cartes portant ces noms harmonieux: M. Vermijne, Vander Kreutz, Vanderplaets et Vandervijdt.

L'huissier annonça sans broncher: « MM. Vermine, Ventrecreux, Ventreplat et Ventrevide. »

Un de nos lecteurs a connu dans sa jeunesse (Dieu! que c'est loin!) des vieux Bruxellois qui avaient vécu à Bruxelles pendant l'occupation française; ils disaient: « l'église du Gobert », pour Saint-Jacques-sur-Coudenberg et « rue Cantestienne », pour la rue Cantersteen...

## Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie ainsi que lustrerie, tapis, salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc., le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

## La virgule

L'histoire de virgule, parue dans un de nos derniers numéros, remémore à un lecteur une autre histoire du même genre qui fut racontée à l'école primaire par un instituteur, lequel voulait souligner l'importance de la ponctuation.

Une dame, épouse d'un riche fermier, se rend à la ville pour y acheter un manteau. A la devanture d'un grand magasin, elle voit un manteau qui lui plaît, mais coûtant 50,000 francs. Elle télégraphie à son mari:

« Puis-je acheter manteau 50,000 francs? »

Le mari, épouvanté, répond en hâte:

« Jamais, trop cher! »

Mais le préposé au télégraphe omit de lancer la virgule. Et la dame reçut le télégramme suivant:

« Jamais trop cher! »

Le résultat ne se fit pas attendre: la dame fit l'acquisition d'un manteau de 100,000 francs.

## AUTOMOBILES

# LANCIA

Agents exclusifs: **FRANZ GOUVION & Cie**

82, rue de la Paix, 82, Bruxelles. — Tél. 808.14.





**Salles à manger, Chambres à coucher**  
Meubles de cuisine, Meubles de bureau  
Louis VERHOEVEN, 162, rue Royale Sainte-Marie  
**CREDIT  $\frac{12}{24}$  MOIS, Téléphone, 597.62**

## Les jusses et les voleurs

Li grosse Tatène di so l' Trihay (1)  
Dimandéve, on djou, à s' marchand d' lessal  
Quéle différence qui n'a inte lu  
Et Jésus-Christ, fi des Bon-Dju...  
— Nenni, diss' ti, dji n'el' sé wère...  
— Eh bin, quand Dju fout so l' calvaire,  
C'esteut on jusse inte deux voleurs  
Et comme dji v' kinche, asteur,  
Vos estez on voleur inte deux jusses (2).

(1) Trihay: petite place sans nom officiel à l'intersection des rues Saint-Gilles et Reynier, à Liège.

Jusse en wallon de Liège signifie à la fois: juste (juste comme le Bon Dieu) et cruche (à lait).

## Qu'arriverait-il?

Il arriverait un tas de mécomptes à l'automobiliste peu prudent qui prend une huile quelconque pour alimenter le moteur de sa voiture. En toutes saisons, et en hiver particulièrement, un lubrifiant de qualité indiscutable doit être choisi. Aussi pour éviter tout mécompte, l'huile « Castrol » s'impose. L'huile « Castrol » est recommandée par tous les techniciens du moteur dans le monde entier. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

## Arnouldiana

Vestris débuta le 18 septembre 1778 à l'âge de 15 ans.

Ce célèbre danseur est fils naturel de l'Italien Vestris et de Mlle Allard, d'où lui vient le surnom de Verstr'Allard que les Anglais lui ont donné. Ce fut dans les coulisses que Mlle Allard accoucha.

Cette danseuse étant enceinte, faisait remarquer à ses camarades comme son enfant remuait.

— Excellent augure, dit Sophie, c'est un pas de ballet qu'il répète.

???

Mlle Arnould avait une fille assez laide et fort rousse. Cette enfant de l'amour ayant atteint l'âge de liberté sans avoir fait un faux pas, un malin observa que sa couleur ne contribuait pas peu à la maintenir sage.

— Vous avez raison, répartit Sophie, ma fille est comme Samson, sa force est dans ses cheveux.

???

Une femme galante, dissertant sur la politique, disait que la Constitution anglaise était celle qui lui plaisait le plus.

— C'est sans doute, répliqua Sophie, à cause de « l'ha-beas corpus ».

## Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS  
Siège social: 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

### PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer  
:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03

## Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans; 1<sup>re</sup> 2<sup>e</sup> catégorie 3/5 litres, aux vingt-quatre heures de Spa: 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, toute catégorie au-dessus 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien: 1<sup>re</sup>, toute catégorie au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestio, 7-11, rue de Neufchâteau. Tél. 764.40

## Suite au précédent

On donna, en 1776, un ballet intitulé *Les Romains*. Cet ouvrage rappelant les anciens tournois, fut exécuté avec beaucoup de pompe et d'apparat. On y remarqua Mlle Duplant déguisée en homme, sous les traits de Ferragas, prince de Castille; et elle remplit à merveille ce rôle, fier et vigoureux. Cette actrice dit, en rentrant au foyer:

— En vérité, la moitié du parterre m'a prise pour un homme.

— Qu'est-ce que cela fait, reprit Sophie, si l'autre moitié sait le contraire.

???

La mort du prince de Conti laissa veuves beaucoup de vierges de l'Opéra. On trouva, dans son immense mobilier, plusieurs milliers de bagues de différentes espèces. Son altesse avait l'habitude de constater chacun de ses exploits amoureux par cette légère dépouille; il fallait que la femme dont il obtenait les faveurs, lui donnât sa bague ou son anneau et, sur le champ, il étiquetait ce bijou du nom de l'ancienne propriétaire. Quelqu'un parlant à Sophie de cette singulière manie, elle répondit:

— Je ne vois en cela qu'une allégorie, une femme aimable n'est-elle pas un anneau qui circule dans la société.

## PATINS

skys, luges, vêtements, chaussures, vareuses, gilets, bas, bonnets, etc.  
VANCALCK, 46, r. du Midi, Brux.

## Les recettes de l'Oncle Louis

### Le Boridia de Turbot

Faites cuire à l'eau et au lait un turbot bien blanc. Salez. Laissez refroidir. Epluchez et hachez finement. Passez les chairs au beurre, liez avec du fumet de poisson. Lorsque la composition est bien chaude, versez-la dans une croûte de vol-au-vent et dressez dessus des œufs pochés au gratin. Servez en même temps une sauce hollandaise.

### Pas compliqué

Les Slaves, en général, sont réputés être de forts mangeurs. Se mettre à table en leur compagnie révèle notre infériorité sur ce point. Il n'est cependant pas compliqué de tenir tête à cette agréable faculté qui est de bien manger. Il suffit de prendre un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Brux-Midi.

### Enthousiasme

Rossini avait ses fanatiques. Le jour où l'on exécuta son *Stabat Mater*, au théâtre Vendatour, une artiste italienne, rencontrant, à la sortie, son compatriote, dans le passage Choiseul, lui criait enthousiasmée:

— Ah! mio caro, que c'est beau... Voyez-vous, un petit de Rossini, ça vaut toute la musique d'Halévy!



## Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. Or y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

## A l'école

L'INSTITUTEUR. — Pourquoi la terre tourne-t-elle autour du soleil?  
L'ÉLÈVE. — Pour ne pas avoir plus froid d'un côté que de l'autre...

## Ça dépend!

— Est-ce vrai, docteur, que nous descendons du singe ? demandait une jeune et jolie cliente à son vieux médecin.  
— Nous, certainement, répondit-il, mais pas vous!...

## LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

produits de qualité, 402, chaussée de Waterloo, T. 783.60.

## « Les deux sœurs »

Dans ses souvenirs, Frédéric Febvre — qui fut vice-doyen de la Comédie-Française — raconte une amusante histoire. « Il y avait, dans les Deux Sœurs, au troisième acte, une scène sur laquelle comptait absolument M. de Girardin. Je représentais un mari outragé et disais à Berton père, qui était l'ami infidèle:

— Voici deux pistolets, monsieur, choisissez; je prendrai l'autre et lorsque la pendule sonnera quatre heures, nous tirerons ensemble.

Berton père, naturellement, se refusait à cette combinaison, préférant mourir sans se défendre que tirer sur ce pauvre Febvre qu'il avait mortellement offensé. Alors, au comble de la fureur, après avoir épuisé toutes les injures, je lui crachais à la face!

Sans me répondre, mon patient adversaire se contentait de me désigner l'autre joue.

Je saisisais alors les pistolets et tirais à bout portant sur ce fervent disciple des lois évangéliques.

Berton tombait; de l'autre arme, je me faisais sauter le peu de cervelle qui me restait, tout cela devant Farguelli, cette épouse éternellement coupable, et le rideau baissait sur ce dévouement qui n'était pas sans offrir quelque danger. A la répétition générale, un de nos directeurs, dont j'ai oublié le nom, eut un mot admirable.

Il était monté sur la scène, accompagné d'un monsieur que personne de nous ne connaissait.

— Ah! mes enfants, nous dit-il, en essuyant son front, quelle scène!... quel succès!... Quand vous avez si bien craché à la figure de Berton, mon cher Febvre, je dois vous dire tout ce que j'ai éprouvé... Tenez, ajouta-t-il en nous désignant l'inconnu amené par lui, voilà monsieur qui a un château près d'Evreux... eh bien! cela lui a fait le même effet qu'à moi!...



le POËLE DE CINEY est doublement économique, puisqu'il brûle du charbon industriel à 325 francs Les 1000 kilos et qu'il récupère 65% de charbon par sa combustion lente et complète.

Poèlerie Robie-Deville 26, Pl. Anneessens  
vente au Comptant et à Crédit

## Suite au précédent

...Je dois à la vérité de constater que la première fut loin d'être triste, pour le public, tout au moins, qui prenait galement les situations les plus dramatiques.

Dans les coulisses, M. de Girardin s'agitait févreusement: « Ah! la cabale est bien organisée, disait-il à ceux qui venaient à lui, mais... e les attends à la scène du trois! »

En me confiant les fameuses « capsules spéciales » enfermées dans une boîte cachetée aux initiales E. G.: « Vous les placerez, m'avait-il dit, au dernier moment — évitons le contact de l'air. »

Avant de commencer le troisième acte:

— La boîte n'a pas quitté votre loge? me demanda-t-il de nouveau.

— Non, mon cher auteur.

— Personne n'y a touché?

— Personne... c'est moi-même qui viens de mettre les capsules, soyez sans crainte...

Pendant la fameuse scène qui devait tout sauver, les rires avaient recommencé de plus belle, et quand j'en vins à cracher au visage de Berton, un « Ah! » de dégoût se fit entendre dans la salle; mais tout cela n'était rien encore.

Lorsque Berton me tendit l'autre joue, oh! alors, ce fut du délire... on se tordait.

Je ne sais pourquoi, à ce moment, le souvenir du monsieur qui a un château près d'Evreux traversa ma pensée. Enfin, je tire sur mon odieux rival... Oh! surprise!... le coup part et Berton en profite pour tomber mort, mais au milieu d'une hilarité générale.

A mon tour... l'arme fait docilement son office, les capsules étant « spéciales », je tombe également pendant que les spectateurs s'esclaffent.

Enfin, le rideau tombe avec la pièce et ce fut au milieu d'un épouvantable charivari que Félix annonça le nom de l'auteur, qui, après nous avoir serré la main, prit congé avec un empressément facile à concevoir.

La seconde représentation n'eut rien à envier à la première; il est vrai que la troisième nous réservait de pénibles surprises. Le moment venu, je tire sur Berton. Horreur!... le pistolet rate; malgré cela, Berton s'affaisse, comme il convient à un homme qui se sacrifie jusqu'au bout; j'appuie l'autre pistolet sur ma tempe, je lâche la détente... rien... le second coup rate comme le premier... Mais alors ces capsules n'étaient donc pas spéciales? Ainsi que Berton, victime du devoir professionnel, je tombe de mon côté, et le rideau tombe de l'autre.

Quand je sortis de scène, j'entendis M. de Girardin, s'écrier avec un accent de sincérité vraiment touchante:

— Allons! Devins, lui aussi, est de la cabale!...

## Un Demi-Million à Gagner

Un GRAND CONCOURS « FORD » est organisé

Un 1/2 million de prix en espèces à gagner  
dont un Premier Prix de 100,000 francs

Demandez renseignements aux Etablissements P. PLASMAN, S. A., 20, boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles et chez tous les agents locaux de la marque FORD à Bruxelles.



# T. S. F.

## Et le statut?

Depuis de longs mois, on promet aux auditeurs belges le vote d'un statut qui doterait la Belgique d'une radiophonie puissante et organisée. Du haut de son antenne, l'auditeur ne voit rien venir. Et il tremble, l'auditeur, d'apprendre que le projet de statut ne devienne la proie de l'invincible poussière des bureaux.

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**  
le super  
154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.20.  
Trams 53. 54. 74. 14

L'appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

## Censure

Des censeurs grincheux — et ils sont nombreux! — surveillent attentivement les programmes de T. S. F. et poussent de hauts cris chaque fois qu'ils y relèvent des détails pouvant offusquer les chastes oreilles enfantines.

Cela part évidemment d'un bon sentiment — ou, du moins, on se plaît à le croire — mais encore faut-il éviter une malencontreuse exagération. Le père de famille qui surveille les lectures de ses enfants peut aussi exercer cette surveillance sur les émissions radiophoniques. La T. S. F. (concert, théâtre, tribune, journal) est faite pour tout le monde, pour un public innombrable et majeur en très grosse majorité. «Elle doit, comme l'écrivit récemment Valmy-Baysse, accomplir son destin envers et contre tous... puisqu'elle est faite pour tous. Mais on ne doit pas, sous prétexte qu'elle peut être toujours présente dans les familles, limiter ses moyens d'action intellectuelle à ceux de la Bibliothèque Rose.»

## T<sub>S</sub>F DARIO F<sub>S</sub>T LA LAMPE QUI S'IMPOSE

## Le micro dans les plats

Figurant dans toutes les cérémonies officielles et prenant place sur les tapis verts, parmi les trophées de drapeaux et devant les fauteuils officiels, le microphone se glisse aussi entre le surtout de table et la salière. Il enregistre les bruits de fourchettes, le claquement des mâchoires, le glou-glou du bourgogne et aussi les discours du dessert. Préparez-vous à entendre tout cela, auditeurs attentifs, car le 29 janvier, Radio-Belgique radiodiffusera le banquet de la Chambre de commerce britannique. Au menu: discours de M. Jaspard.

## CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93

176, rue Blaes. — Tél. 202.87

2, rue Wayez. — Tél. 656.92

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

ALIMENTATION SUR SECTEUR

MEUBLE CHENE: 4.850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

LE POSTE DE T. S. F.

## RADIOCLAIR CHANTE CLAIR

23, Nouveau Marché-aux-Grains Tél. 208.26

Installation complète de tout premier ordre: 4.500 francs



## Relais international

Le roi d'Angleterre, qui est un auditeur passionné, est aussi un familier du microphone. Tous ses discours sont radiodiffusés et il en sera naturellement ainsi pour celui qu'il prononcera le 21 janvier, à 11 heures du matin, à Londres, à la séance inaugurale de la Conférence navale internationale.

Radiodiffusé par la British Broadcasting Corporation, cette cérémonie sera relayée par sans-fil par Radio-Belgique et les auditeurs belges entendront, après le discours royal, des allocutions de MM. Ramsay Macdonald et André Tardieu.

## RADIOLYNA

vous } son SUPER NAVY - SIX  
offre }

complet sur cadre, accus 4 et 8 volts  
équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER »  
de la grande marque « POINT BLEU »

2,250 francs GARANTI 2 ANS  
LIVRAISON EN PROVINCE

Etabl. RADIOLYNA, 72, rue de Theux, 72, BRUXELLES

## Antennes en série

Si la réception sur cadre triomphe chez nous, il n'en est pas de même en Russie. L'antenne démocratique a conservé droit de cité au pays des Soviets et ce n'est que justice au pays de l'égalitarisme absolu.

Mais la T. S. F. s'est développée en U. R. S. S. beaucoup plus vite que chez nous. Certains immeubles de Moscou et de Pétrograd comptent plus de cinquante locataires qui ont chacun un poste récepteur et où chacun a besoin d'une antenne.

Le commissaire du peuple aux Travaux publics a trouvé une solution ingénieuse en prescrivant l'établissement d'antennes en série dans tous les immeubles groupant plus de vingt-cinq sans-filistes. Et c'est ainsi que l'on peut voir certains immeubles de la capitale rouge surmontés de grands pylônes auxquels sont accrochés vingt-cinq, trente, cinquante antennes différentes distribuant aux locataires des flocs d'harmonie... et de discours politiques.

Allons, il faut, cette fois, rendre hommage aux Soviets d'avoir été plus libéraux que certains maîtres français qui prétendaient taxer d'impôts l'antenne de T. S. F.

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

## Ribofona

BRUXELLES — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

## Plaisanterie dangereuse

Ceux de nos lecteurs qui, dimanche, ont entendu par Radio-Paris T. S. F., appareils en tous genres, de Bétove, ont, certes, passé un joyeux moment, raconte la Parole libre. Oh! il ne s'agissait que de disques dont le numéro matricule nous fut loyalement donné! Mais la fantaisie de Bétove était irrésistible et son monologue entrecoupé d'conditions imaginaires, si bien joué, que l'on doit saluer tel un des chefs-d'œuvre du genre.



Eh! oui, on s'est amusé de cette caricature des émissions que nous distribuons impassiblement diffuseurs et haut-parleurs. Mais la touche en est si juste que de nombreux sans-filistes ont dû se dire: « Comme c'est bien cela! Une chanteuse sans voix, un pianiste aux mains gonflées par le rhumatisme, un orchestre anarchique et, pour lier le tout, une abondante publicité biscornue! » Sans compter que tout le monde a compris que la satire était surtout dirigée contre Radio-Paris...

Il est dangereux pour nos stations de révéler ainsi aux auditeurs ce que beaucoup ne sentaient encore qu'obscurément. La plaisanterie est des plus périlleuse.



**SEUL**  
LE RECEPTEUR  
**NORA RÉSEAU**

PUR SIMPLE ET SELECTIF  
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez  
A & J Dragnet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

**La T. S. F. et les églises**

Les diverses confessions religieuses réagissent de façons fort différentes à l'égard de la T. S. F.

La plus haute autorité spirituelle de l'Eglise catholique, le Tribunal du Saint-Office, a interdit de laisser radio-diffuser l'office divin. Il semble, d'ailleurs, à en juger par les programmes de la nuit de Noël, que cette décision n'a pas été connue de tout le clergé européen.

Les autorités rabbiniques, de leur côté, s'efforcent d'empêcher la substitution, dans les petites synagogues, du poste récepteur au rabbin. Il serait trop facile, en effet, de faire travailler un seul rabbin pour cent synagogues, et ce serait la crise du rabbinat...

Cette crise semble guetter le pastorat, car les diverses Eglises protestantes n'ont pas songé à temps à se garder contre la T. S. F. C'est ainsi que dans plusieurs villes allemandes, les fidèles ont remplacé leur pasteur par un poste récepteur, et le dimanche, ils écoutent pieusement les prêches diffusés par Berlin.

Mais cela n'ira pas tout seul, et il y a des chances que les pasteurs menacés cherchent à se défendre contre l'intrus.

**Nous offrons jusqu'au 25 janvier**

à l'occasion de nos agrandissements, sur le prix de tout appareil de dernier modèle, une réduction de 40 p. c.  
VLANO-COMBINE, type populaire, T. S. F. et PHONO. merveille ensemble, en ordre de marche, pour 3 000 francs.  
VLANO-RECLAME, sans phono, pour 2,500 francs. VLANO-ORCHESTRE, pour grande salle, depuis 5,500 francs. Ces postes sont garantis trois ans et reçoivent toute l'Europe sur petit cadre avec PURETE et SELECTIVITE INCOMPARABLES et en diffuseur VLANO (réalisé par nos ateliers) avec célèbre moteur POINT BLEU qui diffuse une SONORITE très agréable et inconnue jusqu'à ce jour. JUGEZ VOUS-MEME ces postes IMBATTABLES. — Audition de midi à 8 h., rue de la Levure, 10, à IXELLES (anciennement rue Th. Roosevelt, 54).

**Les mots**

On parle littérature.  
— Pourriez-vous m'expliquer par un exemple la différence qui existe entre un écrivain sérieux et un fantaisiste?  
— Rien de plus facile! Un écrivain sérieux écrira par exemple ce vers:  
*L'enfant verse des pleurs que la nourrice essuie...*  
Et le fantaisiste n'hésitera pas à écrire:  
*L'enfant verse des pleurs que la nourrice sèche...*

PURETE, SELECTIVITE, MONTAGE SPECIAL  
Vienne et Milan pendant Bruxelles Production 1930 Notre

**SUPER-RADIO-SELECTA**

six lampes Philips, accus Tudor Cadre « TRIGONIO », ébénisterie acajou massif Diffuseur de choix. Une notice.  
Prix : 2,750 francs. — Sur secteur : 3,500 francs.

CREDIT - COMPTANT  
RADIO-CONSTRUCTION, 423, ch. d'Alseberg, Bruxelles  
Téléphone : 410.64

**Madrigaux**

En voici deux, adressés à Alice Ozy (« Ozy noçant les mains pleines », disait un dessinateur humoriste) qui mourut à 73 ans, en 1893.

L'un est de Hugo, l'autre de Gautier.  
Voici celui de Hugo, daté de 1841:

Platon disait à l'heure où le couchant pâlit :  
— O soleil, montre-moi Vénus sortant de l'onde!  
Moi, je dis, le cœur plein d'une ardeur plus profonde :  
— Madame, montrez-moi Vénus entrant au lit!

Et voici celui de Théophile Gautier:  
Pentélique, Paros, marbres neigeux de Grèce,  
Dont Praxitèle a jatt la chair de ses Vénus,  
Vos blancheurs suffisaient à des corps de déesse;  
Noircissez, car Alice a montré ses seins nus.

**T<sup>S</sup>F DARIO F<sup>S</sup>T**  
**LA LAMPE QUI S'IMPOSE**

**Humour américain**

Deux prisonniers font connaissance. Le plus ancien demande au nouveau venu:  
— Pour combien de temps êtes-vous ici?  
— Deux semaines.  
— Pour quel motif?  
— Oh! rien...  
— Mais encore?  
— J'ai tué ma femme.  
— Vous avez tué votre femme et vous n'êtes condamné qu'à deux semaines de prison?  
— Oui... après, je serai électrocuté!

**la garantie de qualité pour l'amateur de T.S.F. la marque**



**PLUS DE 10,000 APPAREILS ONDOLINA ET SUPERONDOLINA SONT ACTUELLEMENT EN USAGE EN BELGIQUE, PREUVE INDISPUTABLE DE LA VALEUR DES POSTES RECEPTEURS S.B.R.**

renseignements et démonstrations dans toutes bonnes maisons de T.S.F. et à la Société Belge Radio-électrique 30 rue de Namur  
**Bruxelles**



## Il existe un haut-parleur "Hélios" pour tout usage :

- « Hélios » - Salon pour poste de T.S.F. . . . 380 francs
- « Hélios » de luxe, moteur à 4 pôles . . . 600 »
- « Hélios » - Dynamus, la perfection . . . 950 »

En vente dans toutes les bonnes maisons

Pour renseignements et pour le gros :

**Léon THIELEMANS, - LAEKEN**

### Histoire juive

Isaac Goldstein rencontre son ami Abraham Blumenthal:  
— Eh bien! mon vieux, pourquoi n'es-tu pas venu au rendez-vous vendredi dernier?

— Au rendez-vous?... Je ne me souviens pas...

— Mais si. Il y a exactement trois semaines que nous l'avons fixé. Tu l'as même inscrit sur ta manchette.

Abraham relève la manche de sa veste:

— Tu as raison!

### RADIO-HOUSE

5, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUX.  
TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE  
A RENDEMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PAR-  
TIR DE 3.000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIE-  
MENT. — MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

### Le voyage de la dame

Entendu dans le train Bruxelles-Gand:

Une dame parle d'un voyage qu'elle a fait en France, en utilisant la ligne Orléans-Bordeaux.

— J'ai consulté soigneusement l'honoraire des trains, dit-elle, et j'ai apprécié le confort de la ligne: ils ont électrocuté tout le réseau...

## T<sub>S</sub>F DARIO F<sub>S</sub>T LA LAMPE QUI S'IMPOSE

### Une devinette

Pour ne pas en perdre l'habitude...

— Quelle différence y a-t-il entre:

Paris,  
Un ours blanc,  
Schackleton,  
Virginie?

— Il n'y en a pas:

Paris est métropole,  
L'ours blanc est maître au Pôle,  
Schackleton aime être au Pôle,  
Virginie aimait trop Paul.

### Schémas REVOL - Pièces détachées ROY



Supports Universels antiphoniques pour lampes réseau, bigrille,

fr. 12.50, 14.50, 16.50

Groupes de Schls pour montage récepteur 4 lampes sur continu ou alternatif. Toute l'Europe en haut-parleur sur antenne intérieure. Schéma gratuit . . . fr. 165.—

Récepteur complet, sur continu ou alternatif avec diffuseur et lampes. Démonstration gratuite, fr. 3.950.—

En vente dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO, 10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104.99.

## Radio-Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES  
UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

### Les gilles

P... s'est pris de querelle avec un de ses amis. Il y a eu pugilat. P... raconte la scène:

— Je le tenais par les deux revers de son veston, et pan! une gifle!... pan! encore une gifle!...

— Pardon, fait un des auditeurs, si tu le tenais par les deux revers de son veston, c'est-à-dire des deux mains, comment pouvais-tu en même temps le gifler?

— Mais, réplique P..., je ne t'ai pas dit que c'est lui qui les recevait, les giffes!...

Vous qui vous intéressez à un poste de téléphonie sans fil de grande classe, ne manquez pas d'entendre les fameux récepteurs de l'AMERICAN RADIO of U. S.

Ils forment un ensemble de perfectionnements techniques, inégalé à ce jour. Pureté, puissance et sélectivité incomparables. Nombreuses références. Facilités de paiement.

BELGIAN-SELECT-RADIO

96, chaussée de Haecht, Bruxelles. Tél. 576.48.

### L'esprit au foyer de l'Opéra

C'est là qu'un sujet des quadrilles répondit joliment au prince de Galles, devenu plus tard Edouard VII, qui lui demandait en badinant:

— Quelle différence faites-vous entre un homme de cinquante ans et un de soixante?

— Monseigneur, quand un homme commence à grisonner, c'est qu'il a cinquante ans; mais quand il se met à noircir, c'est qu'il en a soixante!

## RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

### Uit Diksmude

Er komt eene dikke, vette pater binnen in een hofstede gevolgd door een oud péeke die de mande draagt met boter.

DE PATER. — Ik ben de boterpater van Diksmulde die zijne jaarlijksche ronde doet.

BOERINNE. — Zet U pater. Drinkt ge een glas melk?

BOTERPATER. — Ik drink nooit geen melk.

BOERINNE. — Een glas bier?

BOTERPATER. — 'k Heb al glazen bier gedronken hier op den hoek, geef me liever een druppelken.

De boerin brengt de gevraagde flesch, vult een glas. De pater drinkt, verzucht, en slaat op zijnen dikken tros mel zeggend:

— Dat is er eene dat ze op't klooster niet zullen hebben.

Si vous aimez la musique qui grince, siffle, hurle.

Si les réglages compliqués et instables vous amusent,

Si le parfum des accumulateurs vous grise.

N'achetez pas un

## SCARABÉE

BINARD & Cie, 35 rue de Lausanne, Brux. — Tél. 701.00



# MINERVA



6 & 8 CYLINDRES  
A MOTEUR SANS SOUPAPES

LA VOITURE PRÉFÉRÉE  
DES CONNAISSEURS



AGENCE DES AUTOMOBILES MINERVA  
19-21, RUE DE TEN BOSCH, BRUXELLES

## CINQ MINUTES D'HUMOUR

### L'Homme qui veut garder son fantôme

Nous vivons en un temps de simplification. Nous estimons superflu de nous encombrer d'un tas de choses inutiles telles que la politesse, la gratitude, l'intelligence et même les remords. Nous travaillons beaucoup à ne pas travailler et à faire travailler les autres, ce qui est la simplicité même. Nous avons aboli les vieux usages, les vieilles formules, les vieilles coutumes. Nous avons perdu le sens et le goût de l'ornementation et du décor. Le cube triomphe. Nous comprimons, à l'extrême, notre imagination. Nous ne voulons plus que l'indispensable, sauf en matière de plaisirs et de goinfrerie. Les nudistes, dont les adeptes deviennent, de jour en jour, plus enthousiastes et plus nus, poussent la simplification jusqu'à zéro. Ils ne veulent pas que nous nous encombrions de vêtements. Ils tiennent pour superfétation le moindre voile. Grâce à quoi, disent-ils, nous sommes plus vite prêts pour le bal, la comédie ou le *Te Deum*. Dans le domaine de la pensée, nous avons aussi largement sapé. Nous meublons nos cerveaux de choses froides et mathématiques. Nous tapons comme des sourds sur le globe. N'est-ce pas Viviani qui voulait éteindre, je ne sais trop comment, les dernières lueurs du ciel, prétextant que nous vivons sur terre et non dans la lune et que

Dieu, selon Diderot, était mangé depuis longtemps par les mites?

Les soviets ferment les églises et les couvents, décrétant qu'il n'y a plus d'autre manitou que Lénine. Ils abolissent les fêtes, piétinent les légendes et fondent des auroles.

La guerre, une guerre sans pitié ni merci, est déclarée aux Paradis artificiels.

L'Amérique casse les bouteilles d'alcool, fait sauter les tonneaux et jette en prison les buveurs les plus illustres.

On traque les fumeurs d'opium, les disciples de la poudre blanche, les fakirs, les amants de la roulette et du baccara, tous les buveurs d'azur.

On veut faire de nous, non des dragons de vertu, ni des saints, mais des cerveaux géométriques, des cœurs glacés et des estomacs rationnels.

On ne veut plus que nous cherchions à gagner le Paradis, mais bien à mériter la Terre, qui serait notre seule patrie dans le temps de l'éternité.

La poésie se meurt; on nous plonge jusqu'au cou dans la prose...

C'est aller un peu fort, comme on dit.

L'homme a besoin d'illusions et de rêves. Il lui faut une chimère, une espérance, un mirage. Il lui faut des images lointaines, un avenir qu'il forge à sa manière se-





## CHAQUE SAMEDI à 2 heures précises

grande vente publique par huissier de mobiliers de tous genres, riches et beaux, salles à manger, chambres à coucher, salons velours et clubs, fumoirs, installations de bureau, pianos, pianolas, phono, meubles dépareillés, armoires, bibliothèques meubles anciens, tapis de Tournay, persans, chinois, vases, potiches, porcelaines Chine, Japon, Sèvres, Delft, colonnes marbre, services à dîner et à déjeuner Limoges et autres, cristaux, argenterie, bijoux, tableaux, etc., etc.

## Hôtel des Ventes Elisabeth

324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)  
BRUXELLES

## HOTEL PARIS-NICE

38. FAUBOURG MONTMARTRE → PARIS

Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards à proximité des Gares du Nord Est et Saint-Lazare, des Théâtres, Grands Magasins, des Bourses des - - Valeurs, de Commerce et des Banques - -

120 CHAMBRES

30 SALLES DE BAINS

TÉLÉPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES A PARTIR DE 20 FR.

lon ses désirs et ses aspirations. Il lui faut l'éblouissement de la gloire et de l'immortalité, il lui faut tout le contenu du songe, des pierres précieuses, des symboles, des histoires fantastiques. Il faut lui laisser des reines, des rois, des palais, des féeries, sous peine de le rendre triste à mourir ou d'en faire le plus implacable des révoltés.

C'est, du reste, perdre un temps infiniment précieux que de combattre les chimères.

On pourra tout détruire, tous les Dieux, tous les anges, tous les esprits, toutes les bouteilles, tous les temples, tous les oratoires, l'homme sera toujours plus mieux qu'une machine à digérer des aliments; l'homme gardera sa folie.

On pourra éteindre tous les dieux, brûler les livres saints, pendre les mages, les sorciers et les fakirs, l'homme croira toujours au fantôme, cette forme primaire de son rêve éternel.

Et l'on se demande au nom de quelle mystique maladie les maîtres de l'heure s'emploient à bannir de la terre toute espérance et toute fantaisie...

Les juges de Berlin auront bientôt à en décider et sera curieux de les entendre.

Au second étage d'un hôtel luxueux, dans je ne sais quelle rue, vivait, avec son neveu et trois autres membres de la famille, un vieillard ombrageux et irascible.

Ce vieillard ombrageux vient de mourir, comme beaucoup de vieillards. Et voilà que dès les obsèques la maison fut singulièrement troublée: craquements sinistres, meubles déplacés, coups sourds dans les murailles, cris rauques dans la nuit, gémissements de l'escalier, lueurs phosphorescentes, odeurs de soufre, tout le programme des apparitions légendaires et du sabbat.

Les locataires quittèrent la maison les uns après les autres. Le propriétaire s'arrachait les cheveux.

La police enquêta, tira au petit bonheur des coups de revolver dans les cloisons et dans les meubles. Peine perdue. Elle ne trouva rien et le fantôme l'oncle défunt continua ses fêtes nocturnes.

Le propriétaire exaspéré pria le neveu de déguerpir, et son fantôme. Le neveu ne voulut rien entendre et s'adressa à la justice.

— « Ai-je, oui ou non, le droit d'avoir un fantôme dans moi, dans mon appartement? demande-t-il au tribunal. — je m'en vais, qui vous dit que le fantôme déménagera qu'il ne restera pas ici où son double a passé tant de jours et de nuits? Si je cherche ailleurs un gîte à louer, propriétaire ferais-je croire que le fantôme ne me suivra pas ou qu'il ne va pas me suivre? Ne vous acharnez pas sur cette ombre qui se rit de votre violence et que vous ne saurez atteindre. Après tout, il n'a jusqu'à présent fait personne. Il fait du bruit comme tous les fantômes, c'est tout. Où voulez-vous que j'aille dormir désormais? Sous les ponts, sur l'escalier de la Bourse, dans un wagon abandonné? Laissez-moi mon fantôme, vous dis-je; occupez-vous des vivants, protégez les honnêtes gens contre les malfaiteurs et les assassins... Ne touchez pas aux morts. Le bail n'est d'ailleurs pas expiré... »

La police, les juges, le neveu, le propriétaire sont embêtés. Il n'y a que le fantôme qui s'amuse, dans son histoire-là et le public qui rit de tout et qui attend son jugement.

Léon DONNAUD



## Un grand mariage

A l'exemple de ses grands confrères quotidiens, *Pourquoi Pas?* a délégué à Rome un envoyé tout à fait spécial: il a confié le soin d'un compte rendu pittoresque à un poète ferré sur la langue italienne.

PIGGIOLU REPORTAGIU  
PER OCCASIONI DEL MARIAGGIU  
PRINCIPE UMBERTO CON PRINCIPESSA MARIA-JOSEFA

*C'èsta una bella festa,  
omma jama cor mi vistal  
Fratellini, mama, papa,  
bella sora Astarida  
è les inviti è les invital*

*Arrivata à la gara,  
(to do suiti: « etal etal »)  
il popolo d'Italia  
manifesti grandiosa,  
esplozioni d'entusiasma!*

*Si monta dan lè carrozi,  
enturata dè dragoni  
de la garda cavaleri,  
ben astiqui è qui blinqui,  
pasqué bene frotti con tripoli.*

*Sito què lè corso fini,  
tortos, avè gran appèti,  
devan la supe fumanti  
to il mondi i s' assiti  
suignante lè fiasqui dè spumanti!*

*El menou esta brillanta,  
della supa al desserta.  
Attenzionna delicata,  
qui qui l'acqua de SPA guetta,  
dè spaghetti, illico, on il serva!*

*Lè testa piccolo turnal  
Calora comunicata  
dè banquèta rifouista  
to lè mondi, è per canta,  
Signor Mayor Max primo sè lèva.*

*« Vèe van Boma! » il roucoult  
dan lè bravo è lè bravi!  
« Manneken! BIS! » tortos ori-ii  
Signor Max san se fer pri-i  
dit: « Ah! qu'ils sont bons quand ils sont cuits! »*

*Per prendare jarretelli  
dè la fianza, por zwanzt,  
l'amigo dè Moussolini  
rimarcato per hazardi  
què la camisa déjà esta noirci.*

*Dan finita grandissimi  
è grandioso gueultoni,  
tortos esta de mèm avi  
què l'istante lè plou volè  
per lè « bambini », d'è « ravis au lit ».*

Saint-Michel.

## LA FOIRE COMMERCIALE DU CENTENAIRE

Les organisateurs de la Foire Commerciale du Centenaire ont rien négligé pour lui donner un éclat tout particulier.

Des affiches illustrées, tracts, correspondances directes, des articles dans la presse annoncent partout la Foire Commerciale de Bruxelles, ouverte du 2 au 16 avril prochain. Une fois de plus, celle-ci témoignera de sa grande importance comme marché industriel international, représentant les produits caractéristiques que notre pays peut offrir à la concurrence intérieure et mondiale.

La Foire Commerciale n'admettant que les fabricants ou leurs agents, l'acheteur est donc toujours certain de se trouver en face d'un fabricant de sa spécialité, ce qui facilite grandement sa documentation et la conclusion des transactions.

Deux mille neuf cent cinquante industriels ont participé à la Foire de 1929 et, à l'allure des inscriptions, on peut prévoir que ce chiffre sera atteint si pas dépassé, malgré les Expositions de Liège et d'Anvers.

# Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

## 5<sup>me</sup> semaine

DE L'IMMENSE SUCCÈS

# Les 3 Masques

L'Ecran

va parler

en Français

## LES 3 MASQUES

Enfants non admis







ment » du disque qui n'ajoute un certain charme à sa diction. Un très bon disque.

???

Chez COLUMBIA, j'avais négligé jusqu'ici de parler de deux disques hawaïens parfaits. Il y a quelques semaines je signalais *Kamekameka* et *Leilehua-Ahula* (13446) me promettant de revenir sur *Ka Moae, Uluwehi O Kaala* (13447) et *Wahine U'I, Na Moka Eha* (13440). Voici qui est fait. Il y a dans ces disques des chœurs admirables et je comprends qu'ils aient charmé Pierre Mac Orian. On se doit de ranger l'une ou l'autre de ces plaques dans sa discothèque, car elles présentent un accent qui manque à nos compositions.

???

Jack Hylton a donné *My Song of the Nile* (B 5720 VOIX DE SON MAITRE) qui est une mélodie langoureuse à souhait. Quant à l'exécution... c'est du Jack Hylton! L'autre face du disque porte *Il you were mine*, un agréable fox-trot, également par les boys fameux.

Le « New Mayfair », orchestre de danses américain, est une phalange émule des Hylton et Whiteman. Ils ont donné une très bonne exécution de *Terribly fond of you* et de *Copper blues* (B 5717 VOIX DE SON MAITRE), deux fox-trots entraînants et bien rythmés.

Si je passe aux tangos, PARLOPHONE m'en fournit deux fort bons, authentiquement argentins. M. José Moreno les chante avec un vif sentiment; sa voix est chaude. Voici les titres: *Hermana* et *Esclavas blancas* (B 22502).

???

Le récit d'Azaël de *l'Enfant Prodigue* (Debussy) et l'air: « La fleur que tu m'avalas jetée » de *Carmen* (AA 171028) fournissent à M. Friant l'occasion de donner à ODEON un fort beau disque. Le passage de *Carmen* est connu, mais le fragment de l'œuvre de Debussy sera révélateur pour beaucoup de phonophiles qui tiennent volontiers ce musicien pour un compositeur « difficile ».

Et puisque le nom de Claude Debussy est écrit, voici, fin du fin, toujours chez ODEON, les *Nocturnes* (XX 123642-XX 123643) exécutés par la Compagnie des Concerts Colonne, avec la conscience et l'art qu'on lui reconnaît. Cette édition, par sa perfection, réjouira les amis du beau phono qui préfèrent une belle page à vingt romances faciles.

???

Depuis longtemps déjà, si j'en juge par les journaux de Paris, triomphe là-bas une opérette dont le titre est *Louis XIV* et que nous ignorons encore. Dieu me garde d'en parler sans connaissance de cause, mais je possède, grâce à ODEON, quelques extraits amusants de cette partition. *Un tout petit baiser* et *Quand on aime* (A 165773) chantés par M. Fred Gouin et Java, avec *Adieu ma mie* (A 165775) joués à l'accordéon — c'est comme je vous le dis — sont amusants de fantaisie bon enfant.

???

Enfin, pour terminer cette chronique déjà longue, je voudrais tirer hors de pair un disque dû à PARLOPHONE et qui nous révèle une magnifique cantatrice, Mme Emmy Betendorff. Elle chante, avec quelle voix admirable, *Es par einmal...* et un délicieux lied de Schubert, *Ständchen* (P 9446) qui enchanteront tous ceux qui aiment le chant pur et dépouillé.

L'Ecouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils sont en vente chez *Schott Frères*, 30, rue Saint-Jean, cabines d'audition. Crédit sur demande. Tél. 121,22.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.



LE MEILLEUR FILM

## Chantant et Sonore

A PARTIR DE VENDREDI, EXCLUSIVITÉ

# MONNAIE VICTORIA

Permanent 2h.30 à 8h.30

Soirée fixe à 9 heures

Location : tél. 156,94,

10 h. 30 à 12 h. 30, 2 à 7 h.

Dimanches permanent.

PERMANENT

de

2 h. 30 à 11 heures

# TERRE SANS FEMME

(La Fiancée N° 68)

Réalisation de CARMINE GALLONE, avec

# CONRAD VEIDT

Musique de Wolfgang Zeller;

Le ténor Joubé chante "Je veux revoir ma Normandie";

La troupe du Coq d'Or de Paris, le chœur russe "Valse romantique";

M<sup>lle</sup> de Franconay "Rose-Paris"

Monop. André Weil. Prod. E. P. S. Tobis

Actualités — Non censuré



## Petite correspondance

*Boghin.* — Nous avons déjà protesté plusieurs fois contre le scandale dont vous parlez.

*Leodal.* — C'est une affaire dans laquelle nous ne pouvons intervenir. Où irions-nous si nous publions des lettres aussi personnelles?

*Lapin.* — C'est la scie que l'on nous apprenait à l'école: « C'est moi qui suis Clitandre — descendu des ciels — afin de vous apprendre — mesdames, messieurs — que je suis Clitandre — descendu des ciels — afin de, etc. » Tâchez d'imaginer mieux et trouvez ici nos bons sentiments.

*Répertoire.* — Nous n'oserions vous l'affirmer.

*Francine.* — Que votre humeur, ce matin, est donc atrabilaire! Comment contenter tout le monde et vous, Francine — en français et en flamand?







nous accommodons des pouvoirs dictatoriaux des officiers français, mais nous nous insurgons contre la déloyauté hypocrite du gouverneur général et du gouvernement de Paris; nous nous sommes accommodés de l'ancienne administration turque, qui n'était certainement pas démocratique; croyez-vous que nous ayons une mentalité révolutionnaire? Les Arabes n'ont pas gardé le moindre ressentiment de la conquête: ils ne sont pas rancuniers et ils sont patients; on les a fait enrager, on les a excités à coups d'épingles; on a ouvert des écoles pour leur apprendre la fameuse devise: Liberté, Egalité, Fraternité, puis on leur fait un crime de songer à son application; on nous casse les oreilles avec des discours qui ne sont faits que pour les gens de Paris mais qui, prononcés ici et reproduits par les journaux algériens, ne sont, d'un bout à l'autre, que des provocations; on nous berne avec des promesses que personne ne pourrait tenir d'ici un demi-siècle, comme la suppression de l'indigénat et la représentation des indigènes au Parlement; enfin, on prête aux ministres des paroles qu'ils n'ont jamais prononcées. On nous vante les beautés de la culture française: une seule fois je suis entré à la cathédrale d'Alger; c'était un jour de fête; le sermon fut fait... en italien... et il était mauvais; le commerce français et l'industrie française sont très dignement représentés par des immigrants espagnols et des produits espagnols; quant aux produits algériens, ils sont frappés de droits d'entrée... en France; sur les oranges, défavorisées par le déchet énorme qui résulte du transport par mer, ces droits d'entrée sont presque prohibitifs; le colon doit vendre ses oranges à 45 francs le mille. Il parle d'arracher ses orangers. Ceux de Paris voudraient que nous nous sentions Français, mais sauf ceux qui sont arrivés d'hier, personne ne se sent plus Français en Algérie; tous les fils de Français, tous les vieux immigrants sont séparatistes! Dans les territoires militaires, cela va mieux, parce que les militaires sont moins emmerdants; pourvu que tous leurs services fonctionnent et que l'impôt rentre, ils sont contents. Serait-ce beaucoup demander que les fonctionnaires civils soient au moins d'aussi bons administrateurs que les officiers? Serait-ce beaucoup demander que les civils ne détruisent pas l'œuvre de consolidation que les militaires avaient pu réaliser?

Si la France rétablissait le régime basé sur les promesses faites il y a bientôt un siècle, si ce régime était devenu en pratique avant six mois, la révolte arabe n'aurait pas lieu, car elle serait devenue impossible, et je jure sur le Coran qu'aussitôt que la France aurait fait cela, je me soumettrais sans condition et que je ne me défendrais pas devant leurs tribunaux, qui pourraient m'accuser de ce qu'ils voudraient et me condamner comme ils voudraient. Pourrais-je donner une meilleure preuve de sincérité? J'ai déjà offert de me livrer si on voulait m'écouter; on a eu l'occasion de m'arrêter et on ne l'a pas fait; peut-on se plaindre d'une propagande qu'on pouvait interrompre?

Vous faites allusion à ma prédiction. Pourquoi ne la réaliserez-vous pas? Voici pour la compléter: contrairement à ce que vous pensez, l'Islam n'aura, dans la prochaine guerre, qu'un rôle très effacé; on pourrait faire sans lui. La Russie donnera de grosses surprises. L'Allemagne aura un rôle moins important qu'on ne le croit. Le rôle de l'Italie sera beaucoup moins important que les Italiens eux-mêmes ne le croient; c'est très gênant pour nous, puisque les nôtres sont en guerre avec ce pays depuis 1912. Les Balkans ont une grande influence sur la situation; la neutralité de la Belgique sera le fait des catholiques et des socialistes. Quant à la France, elle fait comme après 1870: elle consolide la porte par laquelle personne n'a l'intention d'entrer. L'Islam profitera de la prochaine guerre comme il a profité de la dernière (un peu mieux peut-être); on peut en dire autant des juifs, des noirs et des jaunes.

Excusez ma longue lettre et croyez à mon respect.  
 EL GUELLIL.  
 P. S. — Mes plus proches amis sont au Taflelt, où il n'y a pas de service postal, sinon je vous donnerais leur adresse.

# Cette Semaine

vous  
entendrez  
parler  
bruxellois

# au Coliseum

dans

# La Famille KLEPKENS

Le Premier Film  
Parlant, Chantant  
et Sonore Belge.





## Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses très plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence simple, robuste et sans danger — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE BELGE CINÉMA  
104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES



## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

### Un Parisien

Crommelynck, qui vient de remporter un véritable succès avec sa pièce nouvelle, d'ailleurs remarquable, au théâtre de l'Œuvre, avait pris autrefois une attitude flamande. C'était le temps où il trônait au Cygne où il annonçait qu'il allait transposer en français la culente, savoureuse et barbare couleur flamande. Aujourd'hui, c'est une autre gamme. Interviewé par un rédacteur de *Candide* à qui certains camarades jaloux ont, par ailleurs, reproché d'être « encore un étranger », il répond : « Flamand!... Certes, je ne renie pas mes origines, que voulez-vous? J'ai bel et bien vu le jour sous le gris de Paris, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, d'une Bourguignonne et d'une Tourangelle. Y a-t-il beaucoup de purs Français qui le soient autant que moi? »

Très bien. Mais il est peu question des hommes de pédigrée. Que devient le père Crommelynck et l'oncle nand, le bon comique bruxellois?

C'est très curieux; mais dès qu'un auteur belge succède à Paris, il oublie qu'il est Belge, quitte à le venir à la première tape.

N'empêche que ce Parisien de Crommelynck a beaucoup de talent.

### Littérature congolaise

La *Renaissance d'Occident* consacre au Congo son numéro de janvier. Numéro fort intéressant. Après quelques pages de préface du général Tilkens, gouverneur général on y lit de remarquables croquis de M. Herman Gré de très curieux « Chants d'hyménée », traduits du turc par M. Olivier de Bouveigne, des souvenirs de la culture arabe par le colonel Chaltin, une étude sur les cultes intellectuelles des noirs par le colonel Borgeot, un conte de Léopold Courouble et des études de MM. M... et Gaston-Denys Périer.

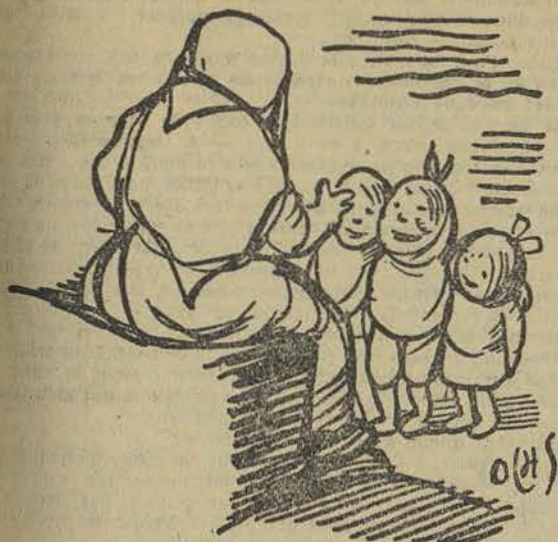
### « Rossignol »

Notre confrère J. Neujean vient de publier un ouvrage qu'il a écrit en collaboration avec l'abbé J. Hubert et qui a intitulé: *Rossignol — Les drames de l'invasion allemande dans le Luxembourg belge*.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs une époque où l'on est tenté d'oublier les horreurs mises dans notre pays, la lecture de ce livre où est tracée l'histoire poignante de cette petite ville saccagée par l'ennemi. Cet ouvrage est un pieux hommage rendu à cent douze martyrs (de 16 à 80 ans) de Rossignol, huit fusillés (de 25 à 64 ans) de Erendanne et six fusillés (de 20 à 45 ans) de Saint-Vincent.

Le livre, édité par l'imprimerie Duculot-Ronlin, à Bruxelles, est vendu au prix de 12 francs dans toutes les librairies.





## On nous écrit

Ward Hermans et le distingué faussaire nous écrivent

Nous avons dit comment Frank-Heine, le distingué faussaire, nous avait envoyé de la copie sous un faux nom, en se recommandant d'un tiers qui nous était inconnu, mais dont le nom était le même que celui d'un de nos amis et que, ayant ainsi surpris notre bonne foi, il était parvenu à faire passer quelques notes sur Ward Hermans dans un de nos derniers numéros. On sait que, se dévoilant alors, il eut le front de nous demander le paiement de ces lignes que nous aurions jetés à Vorax — pauvre Vorax! — si nous en avions su l'origine: permettre à un Frank-Heine d'aller raconter qu'il a été payé par *Pourquoi Pas?*... non, hein, vieux faussaire!

Cette épave s'accroche maintenant à notre embarcation et nous envoie des « droits de réponse » que nous lisons à bout de pincettes. Nous n'y répondrons que par un haussement d'épaules: si Ward Hermans, brouillé avec Frank-Heine depuis le Wagram du faux hollandais, traite maintenant son ex-ami de « maître chanteur », c'est affaire entre ces deux phénomènes: que Frank-Heine fasse un procès à Ward Hermans.

Si nous publions la lettre de Frank-Heine, c'est uniquement pour montrer à nos lecteurs sa belle âme, sa belle âme toute gorgée de venin — et pour leur souhaiter cordialement de ne jamais avoir affaire à lui.

Monsieur le Directeur du « Pourquoi Pas? ».

Après avoir rempli de ma prose quelques pages de « Pourquoi Pas? », vous m'offrez, en guise d'honoraires, une lettre de Ward Hermans où je suis traité de « maître-chanteur ». Bien entendu, c'est encore moi la canaille en cette affaire; Frank-Heine a bon dos!

Mais la loi vaut pour tous, et je me demande si vous vous en êtes rendu compte en imprimant dans vos colonnes, sans l'ombre d'un désaveu, ce petit mot que le Code pénal réprime: « Maître-chanteur ». Je crois bien que voilà une dif-

famation... Un maître-chanteur, c'est un monsieur qui, par menaces et pression, extorque de la galette à ses contemporains. Comme je ne me suis jamais adonné à cet exercice jusqu'aujourd'hui, je compte vous fournir bientôt l'occasion de préciser où et quand je m'y suis livré.

Mais, auparavant, je vous requiers de publier, conformément à la loi, ma réponse à vos allégations. Pour celles de Ward Hermans, je les réfuterais autre part qu'en vos colonnes. Je vous aurais écrit sous un faux nom; mais a-t-on le droit de porter le nom de sa femme? Or, c'est ce que j'ai fait, et vous le savez.

L'ami commun dont je me suis recommandé est, depuis 1926, mon pharmacien — et il a bien voulu, ne vous en déplaise, m'honorer de quelque amitié.

Vous ne pouvez suspecter l'origine de mes « échos »? Alors donc! Et ceux que vous n'avez pas publiés, alors! Ne

# ALLEZ VOIR ET ENTENDRE

LE  
PRODIGIEUX  
FILM  
SONORE



AU  
MEME  
PROGRAMME  
TITTA  
RUFFO  
LE  
CÉLÈBRE  
BARYTON  
ITALIEN

AU

# CAMEO

ENFANTS ADMIS



20 fr par mois  
CinePathe - Baby - Velos  
35 fr par mois  
15 fr par mois  
Jazz Band  
depuis 40 fr par mois  
Meuble Phono  
depuis 40 fr par mois  
Cages Coivre  
10 fr par mois  
Vest Pockel Model  
15 fr par mois  
Auto Baby  
15 fr par mois  
depuis 10 fr par mois  
depuis 20 fr par mois

**LA MAISON MAES**  
30 rue GALLAIT - BRUXELLES  
Vous offre tous -  
ses articles avec  
**24 mois de CREDIT**

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché,  
nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures,  
Demandez Catalogue gratis les Dimanches de 9 à 12.

**HORLOGERIE**  
**TENSEN**  
CHOIX UNIQUE DE PENDULES  
EN STYLE MODERNE

12. RUE DES FRIPIERS  
BRUXELLES

12. SCHOENMARKT  
ANVERS



# GRAND GARAGE MIDI-PALACE

Surface 4.000 mètres carrés  
— 200 Boxes privés —

## SERVICE DE DÉPANNAGE

JOUR — et — NUIT

Réparation de toutes voitures

Révision complète garantie

EXPERTISES — DEVIS

## AGENCE RENAULT

Propriétaire **V. WALMAGQ**

83 à 99, RUE TERRE-NEUVE

TÉLÉPH. : 113.10

trahissent-ils pas le seul homme qui pût, en dehors de  
juge d'instruction, savoir certaines choses? « Quand  
bonus dormitat Homerus... »

Enfin, j'aurais « eu » la Sûreté militaire, le Gouvernemen  
belge et le Parquet! Voudriez-vous dire à vos lecteurs com  
ment? Je vous en défie!

Je commence, au contraire, à croire de plus en plus qu  
ces Messieurs m'ont « eu », moi — à tout le moins ce  
d'entre eux qui, plus responsables que moi, m'ont « jeté »  
dessus bord pour sauver la face », LEUR face, selon le mo  
d'un très haut magistrat à l'un de mes chefs, le 4 mars 192

Je dirai même ceci: au cours d'une de mes missions sc  
tes en Allemagne (23-26 septembre 1928), j'ai couru de grave  
dangers. Mes chefs, qui le savaient, avaient déjà entrepris  
consoler ma femme plus qu'anxieuse. Le fait est d'ailleurs  
acquis à l'instruction judiciaire de 1929. Et, en décembre  
1928, mes chefs m'avaient interdit toute mission ultérieure  
outre-Rhin, eu égard au danger que je courais. L'on craignait  
même que je ne busse un bouillon d'onze heures, le 2 mars  
Amsterdam, au cas où les Boches verraient enfin clair. C'est  
aussi, est acquis à l'instruction judiciaire.

Eh bien! quelle a été ma récompense?

Mon arrestation, destinée à égarer la colère publique; un  
flot de boue déversé sur moi et les miens; ma vie privée  
ravagée; l'impossibilité de trouver un emploi; des tracasseries  
ennuis, des privations sans nombre et jusqu'à des jours sans  
pain pour les miens et pour moi-même.

Et c'est moi qui LES aurais « eus »!

Si vous connaissiez l'affaire, Monsieur, comme la connais  
sent certains rédacteurs d'un grand journal bruxellois — celui  
qui m'a payé plus de 10.000 francs mes mémoires, et n'ose  
pas les publier — vous useriez d'un autre ton pour parler  
d'un homme qui, de mars 1925 à mars 1929, a rendu des ser  
vices à l'Etat.

Je vous rappelle, en terminant, les textes légaux concer  
nant le droit de réponse et vous adresse, Monsieur, les salu  
tations d'usage.

Albert FRANK-HEINE.

???

Et voici, brochant sur l'autre, une lettre de Ward Her  
mans, portant le chiffre de la Chambre des représentants  
et qui devrait — vous allez voir — porter celui d'un alié  
bissement d'aliénés. Nous la publions sans en changer  
une ligne.

MM...

Je Vous prie encore une fois, d'insérer, conformément à  
loi, mon droit de réponse.

J'ai presque pitié de votre piètre façon de prendre de  
poudre d'escampette. Malgré le camouflage, mon « P.P.P. »  
quel un pataugeage!

Vous voulez sauver les apparences — mais de quelle façon  
par l'affirmation dérisoire que vos informations sont — (sans  
quelques détails???) — parfaitement exactes, lors même  
qu'elles proviennent, selon votre confirmation, d'un fau  
saire... distingué.

Mais M.M., il ne suffit pas, pas même pour vos lecteurs  
suppose, d'affirmer simplement sur la foi d'un faussaire, tout  
encore si distingué selon votre appréciation.

Mais quelle logique! J'aurai reconnu l'exactitude de  
allégations, par le fait même que je suis le premier à signa  
la source exacte de leur origine...?

Si j'ai reconnu la main, sinon l'esprit de F.H., c'est de  
votre correspondant distingué (ce dernier mot pour vous  
plaire!) m'en a averti par ses menaces et par l'envoi perso  
nel de votre « libelle ». Cela me suffisait amplement, et  
même qu'a votre confrère bruxellois « La Trique », un peu  
plus averti que Vous.

Pour l'avenir M.M., souvenez-vous de vos propres consé  
comme de celui que Vous donnez gratuitement à ces messie  
appris Liérois (1), « dans votre juste colère, vous allez  
un peu loin ». Tous, mon « P.P.P. », c'est vraiment le  
de le dire... pour Vous.

Veillez surtout, ne pas l'oublier!

Ward HERMANS.

(1) Pourquoi les traiter comme des polissons, malgré les  
les marques de leur sympathie? Avec eux, y compris le  
fameux L.M. et votre faussaire distingué, quel trio par  
C'est vraiment dommage... pour « Pourquoi Pas? »!

Tout ce que nous pouvons faire pour M. Ward Hermans  
c'est de croire que, quand il a écrit cette lettre, il était  
saotil.

Nous sommes, faute de place, obligés d'ajourner au  
chain numéro une lettre concernant M. le professeur  
une amusante communication du greffier provincial  
M. Heyvaert, etc.



**La Banque Chaudoir**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Moi, je suis employé de banque. Je demande la parole. Pas pour faire de la contradiction démagogique : vous m'enverriez à la gare — et au trot! Je voudrais simplement donner de l'air à une idée.

Votre correspondant qui signe T... a dit, l'autre jour, à propos de cette affaire, des choses extrêmement sensées. Il n'y mettait aucune intention personnelle. N'étant moi non plus, ni parent, ni allié, ni au service des intéressés, je n'en sais pas davantage : mes vues seront pareillement objectives. M T... s'apitoit sur le sort de M. Tschoffen. Moi aussi. Mais moins. Jusqu'à preuve du contraire. M. Tschoffen, que je n'ai jamais vu ni entendu, je le répète, n'est pas plus mal en point que n'importe quel homme politique engagé dans les votes tortueuses de la Phynance. Ce qui lui arrive peut arriver demain à bon nombre de nos Honorables qui ont prêté leur nom et leur autorité morale à des affaires, financières et autres. Et ils n'auront peut-être pas le geste — un geste crâne, héroïque, soit, mais nécessaire — qu'a eu M. Tschoffen.

Seulement, quand toutes ces histoires de brigands seront tirées au clair, M. Tschoffen, justement auréole d'un prestige cornélien, reconquerra vite sa place au soleil politique. Il restera parlementaire. Il redeviendra ministre : je le souhaite car c'est loin d'être une nouille. Seulement il ne sera plus administrateur de banque : ça je vous l'affirme!

Mais avez-vous songé au sort qui attend les quelque soixante employés de la Banque Chaudoir? Un malgre entre-filet de presse nous a annoncé qu'ils ont reçu leur préavis. Je ne les connais pas non plus, ni d'Adam, ni d'Eve. Mais je suis employé comme eux. Et je me dis qu'ils ne sont pas à la noce...

Que deviendront-ils? Recommencer une carrière est toujours pénible, d'autant plus que les cadres sont généralement bourrés dans notre profession. Ces pauvres gens pâtissent d'une situation qu'ils n'ont pas voulue, encore moins favorisée. Leur responsabilité est nulle — moindre assurément que celle de M. Tschoffen, administrateur. Le fardeau du krach est pourtant autrement lourd pour leurs épaules.

Après avoir congrument plaint M. Tschoffen — qui est à plaindre, je le répète — mais qui ne demanderait sans doute pas mieux que l'on s'occupât moins de lui, pour le quart d'heure, — réservons beaucoup de notre compassion aux employés mis sur le pavé... ils la méritent, ceux-là... R...

**M. Lippens Grand d'Espagne?**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous pourriez peut-être renseigner un de vos vieux lecteurs sur un fait qui l'a frappé. M. le ministre Lippens a-t-il été nommé Grand Espagne?

S'il faut en croire la photo parue dans le « Soir » du 13 janvier, le fait doit être exact car M. le ministre reste couvert devant le Roi et la Famille royale alors que le prince Léopold lui-même a enlevé son chapeau lors de leur retour à la gare du Nord.

*Lecteur assidu.*

Nous écrivons à Madrid aux fins d'information...

**Un cas inquiétant**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Précédé de mes chaleureux sentiments d'amitié à Vorax, je m'empresse de vous présenter le fruit de mes élucubrations surchauffées.

J'ai toujours professé, à l'égard de vos fables-express, une admiration réservée ordinairement aux choses transcendantes; aussi, depuis quelques années, je m'efforce d'extirper des circonvolutions rétives de ma pauvre cervelle, un essai informe de ce qui constitue pour moi, dans votre journal, un régal sans égal! Oyez :

Une fête artistique

Fut interdite par le Physc.

Moralité :

Arrêt fixé!

De ce train-là, je vous promets une seconde fable-express pour 1939...

Ayez compassion de mon cas et croyez-moi, cher « Pourquoi Pas? », etc...

Du courage, mon ami, du courage! Nous en avons vu qui sont revenus de plus loin...

**Les places n'ont pas été augmentées!**

Marivaux donne à ses prix de places ordinaires *Rhapsodie Hongroise*, le plus beau film sonorisé de l'année avec chants, chœurs et grand orchestre!

**SPLENDID**

Établissements Van den Neste S. A.

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

**EN EXCLUSIVITÉ**

Une délicieuse romance  
des bas-fonds parisiens

**Sonia  
Fleur de Bouge**

Production Columbia

Sélection C. C. B.

interprétée par

**Margaret Livingston**

et

**Don Alvarado**



Adaptation musicale de

**M<sup>lle</sup> Gabrielle RÉDELÉ**

*Entants non admis*







avait eu les jambes gravement brûlées. Il fit sortir son appareil, le vérifia lui-même dans les moindres détails. Ses mécaniciens conduisirent alors l'avion vers les falaises. Blériot y arriva à 4 heures du matin, en automobile, accompagné de quelques amis. Les adieux furent brefs. Louis Blériot jeta loin de lui les cannes sur lesquelles il s'appuyait et se fit hisser dans la carlingue. Le moteur fut facilement mis en marche et, après un dernier « Au revoir », le Précurseur mettait tous les gaz. L'avion prit la direction de Sangatte qu'il survola, puis, après un rapide virage, il revenait se poser aux Baraques... Le bruit du moteur avait réveillé les deux autres concurrents à la traversée de la Manche: Hubert Latham et Levavasseur qui se rendirent compte, alors mais un peu tard, qu'ils étaient devancés par leur compatriote.

Entretiens, les bateaux de guerre, mis à la disposition de Blériot par le Ministère de la Marine, avaient été alertés. A 4 h 41 exactement, l'homme qui allait écrire une page merveilleuse au livre de l'Histoire de la conquête de l'air, quittait la France et se lançait dans l'Inconnu...

L'héroïque épouse de l'aviateur avait pris place à bord du torpilleur « L'Escopette » et suivait de loin, de trop loin à son gré, avec angoisse, le vol rapide de l'oiseau blanc. Arrivé au milieu du chenal, le pilote était totalement perdu entre ciel et eau... Bientôt, Blériot eut la joie d'apercevoir confusément, dans la brume matinale, la longue ligne grise des côtes anglaises. Mais la partie n'était pas encore gagnée, les difficultés au contraire allaient commencer! L'oiseau blanc avait été déporté assez sérieusement en direction de Deal et le pilote dut manœuvrer et virer à deux reprises pour remettre le cap sur Douvres. Son adresse ne fut pas prise en défaut; bientôt Blériot dominait la rade du fameux port militaire. Il lui restait à revenir au sol. Ne sachant pas très bien vers quel point de la falaise se diriger, il piqua à droite du château de Douvres, vers un renfoncement de terrain qu'il avait remarqué. A ce moment, il fut pris dans de violents remous et l'on vit l'avion faire des embardées violentes. Tout à coup, à sa grande joie, Blériot aperçut un homme qui brandissait un drapeau et qui lui indiquait par gestes que le terrain était propice. Un coup de vent plaqua à terre l'appareil qui, dans le choc, brisa son train d'atterrissage et cassa son hélice. Mais Blériot était indemne et la Manche était franchie!

Il était alors 5 h. 13. Blériot avait effectué la traversée en trente-huit minutes.

Tels sont les détails précis de cet événement immense qui n'eut, au départ et à son arrivée, que quelques témoins, parmi lesquels mes excellents amis Frantz Reichel et de Lafreté.

L'exploit de Blériot se grandit d'ailleurs de tout l'apparat qui lui manquait; il n'était pas tenté pour amuser les foules, mais pour frapper les imaginations et hâter les conquêtes de l'homme.

???

Le 25 juillet 1929, exactement vingt ans après l'Épopée, cinquante-sept avions traversaient la Manche. Nombreux d'entre eux atterrissaient à proximité de l'endroit historique.

Ces appareils, de toutes les nationalités, transportaient une foule de personnages officiels, venus des quatre coins de l'Europe pour participer aux fêtes données en l'honneur de Louis Blériot, à l'occasion du vingtième anniversaire de son exploit.

Mais quelques paroles de Laurent Eynac, le Ministre de l'Air Français, adressées au héros du jour, en dirent plus long que n'importe quel éloge; « S'il est vrai que, selon le mot de Painlevé, la France ait donné des ailes au Monde, c'est à vous, Blériot, dit le Ministre, qu'elle doit d'avoir pu faire un tel don, à vous, et à vos compagnons de l'âge héroïque, aux précurseurs, aux pionniers. Sur la stèle de Calais je demande que s'inscrivent les mots que sur un tambour Goethe écrivit au soir de Valmy « de ce jour, de ce lieu, date une ère nouvelle dans l'Histoire du Monde! »

Ils ont enrichi l'humanité ceux-là qui, de Blériot à Lindbergh, ont fait chaîne pour monter à l'assaut des cieux.

Victor Boïn.

## CREDIT A TOUS COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes  
203, boul. Maur. Lemonnier. Bruxelles (Midi). — Tél. 207.42



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS  
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges  
Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.

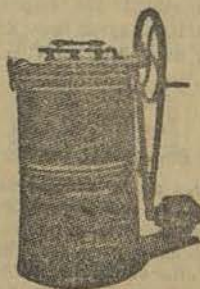
# PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR

SUCCURSALL  
DE BRUXELLES  
101 RUE ROYALE

## Lessiveuses "Gérard"

(Brevetés)



### Nos spécialités :

- Lessiveuses exclusivement à la main ;
- Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
- Banderettes ordinaires à l'électricité ;
- Doüches cuivre et galvanis sur bâti fonte
- Doüches tout cuivre sur bâti fonte ;
- Formeuses premier choix.

30-32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445.46











